

Sur quelques Callianassidae et Upogebiidae de Nouvelle-Calédonie (Crustacea, Thalassinidea)

par

Nguyen NGOC-HO

Muséum national d'Histoire naturelle,
Laboratoire de Zoologie -Arthropodes
61, rue de Buffon,
75005 Paris.

RÉSUMÉ

Six espèces de Callianassidae (genres *Callianassa* Leach et *Gourretia* de Saint Laurent) et six autres d'Upogebiidae (genres *Gebiacantha* Ngoc-Ho et *Upogebia* Leach), provenant de Nouvelle-Calédonie, sont étudiées ; la moitié d'entre elles sont nouvelles : *Callianassa amboinensis* de Man, *C. caledonica* sp. nov., *C. jocularis* de Man, *C. propinqua* de Man, *C. rectangularis* sp. nov., *Gourretia crosnieri* sp. nov., *Gebiacantha lagonensis* Ngoc-Ho, *Upogebia allobranchus*, sp. nov., *U. holthuisi* Sakai, *U. ovalis* sp. nov., *U. pugnax* de Man, *U. stenorhynchus* sp. nov. Cette étude révèle, chez la plupart des espèces, certaines caractéristiques qui méritent d'être signalées dans ces deux familles et soulèvent quelques problèmes taxonomiques.

ABSTRACT

Six species belonging to the Callianassidae (genera *Callianassa* Leach and *Gourretia* de Saint Laurent) and six others of the Upogebiidae (genera *Gebiacantha* Ngoc-Ho and *Upogebia* Leach) are studied ; all of them are from New Caledonia, with most reported for the first time from the area, and half new to science : *Callianassa amboinensis* de Man, *C. caledonica* sp. nov., *C. jocularis* de Man, *C. propinqua* de Man, *C. rectangularis* sp. nov., *Gourretia crosnieri* sp. nov., *Gebiacantha lagonensis* Ngoc-Ho, *Upogebia allobranchus*, sp. nov., *U. holthuisi* Sakai, *U. ovalis* sp. nov., *U. pugnax* de Man, *U. stenorhynchus* sp. nov. New species are described in detail and complementary descriptions are provided for the others. Study of many of these species has revealed characteristics as yet unreported for the two families and also raises some taxonomic problems which are dealt with in detail in another work (NGOC-HO & POORE, in press).

Ngoc-Ho, N., 1991.- Sur quelques Callianassidae et Upogebiidae de Nouvelle Calédonie (Crustacea, Thalassinidea). In : Richer de Forges, B. (ed.), Le benthos des fonds meubles des lagons de Nouvelle Calédonie. Vol. 1 : 281-311, figs. 1-11. ORSTOM Editions, Paris.

INTRODUCTION

La faune thalassinienne de Nouvelle Calédonie est encore bien mal connue ; les seules espèces rapportées de la région sont les *Gebiacantha* décrites par nous-même en 1989 et quelques Axiidae signalées la même année par SAKAI et de SAINT LAURENT.

Une grande partie du présent matériel étudié a été récoltée récemment dans les lagons de Nouvelle-Calédonie (RICHER de FORGES, 1991). Limité en grande partie aux récoltes dans les eaux peu profondes, ce travail représente néanmoins une contribution importante à la connaissance de la faune thalassinienne de Nouvelle Calédonie.

Parmi les Callianassidae, seules les espèces des genres *Callianassa* Leach, 1814 et *Gourretia* de Saint Laurent, 1973 sont traitées. Six espèces, dont trois sont nouvelles, ont été identifiées : *Callianassa amboinensis* de Man, 1888, *C. caledonica* sp. nov., *C. jocularis* de Man, 1905, *C. propinqua* de Man, 1905, *C. rectangularis* sp. nov. et *Gourretia crosnieri* sp. nov. Les *Callianassa* de l'indo-pacifique sont encore peu connues et le spécimen de *C. amboinensis* de Man étudié ici représente le premier spécimen mâle connu de l'espèce ; *C. propinqua* est signalée pour la première fois depuis sa description par de MAN en 1905.

Chez les Callianassidae, les premiers péréiopodes sont chéeliformes, toujours dimorphiques, parfois très inégaux et ont un rôle taxonomique important ; les deuxièmes péréiopodes, eux-aussi chéeliformes, sont par contre égaux. Les termes "petit chélipède" et "grand chélipède" utilisés ici dans la description et les légendes des figures se rapportent toujours à la première paire de péréiopodes.

Six espèces d'Upogebiidae sont également étudiées ; l'une d'entre elles a été capturée récemment par B. RICHER DE FORGES alors que les autres proviennent de récoltes plus anciennes. Le nombre d'espèces d'Upogebiidae connues de Nouvelle-Calédonie est actuellement de sept ; elles sont présentées dans ce travail, à l'exception de *Gebiacantha richeri* Ngoc-Ho, 1989. Ce sont : *Gebiacantha lagonensis* Ngoc-Ho, 1989, *Upogebia allobranchus* sp. nov., *U. holthuisi* Sakai, 1982, *U. ovalis* sp. nov., *U. pugnax* de Man, 1905 et *U. stenorhynchus* sp. nov. Certaines d'entre elles sont retrouvées pour la première fois depuis leur description originale : *U. lagonensis* Ngoc-Ho, 1989, *U. holthuisi* Sakai, 1982 et *U. pugnax* de Man, 1905 (voir NGOC-HO, 1990). Certaines espèces montrent des particularités au niveau de l'appareil branchial : on peut citer notamment *U. allobranchus* qui est pourvue d'une pleurobranchie sur le dernier segment thoracique, cas rare dans cette famille, d'autres au niveau des maxillipèdes : *U. ovalis* et *U. stenorhynchus*. Ces particularités méritent d'être signalées dans cette famille longtemps considérée comme possédant une formule branchiale et des appendices buccaux très homogènes. Cette étude soulève, par ailleurs, quelques problèmes taxonomiques qui apparaissent brièvement dans les remarques relatives à certaines espèces et sont traités dans un autre travail (NGOC-HO & POORE, sous presse).

Les espèces nouvelles sont décrites en détail et une description complémentaire est fournie pour celles qui sont déjà connues. Les dimensions indiquées (en mm) dans les listes de matériel concernent : la première, la longueur totale de l'animal (ou lt.), de la pointe du rostre au bord postérieur du telson et la seconde, entre parenthèses, la longueur de la carapace (ou lc.)

Le matériel étudié est déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (MNHN), et a été comparé à des échantillons provenant des Institutions suivantes :

University Museum of Zoology, Cambridge (UMC)
 Zoologische Museum, Universiteit van Amsterdam (ZMA)
 Zoologische Staatssammlung, München (ZSM).

CALLIANASSIDAE

Callianassa Leach, 1814*Callianassa amboinensis* de Man, 1888

(Fig. 1)

Callianassa amboinensis de Man, 1888 : 480, pl. 20, fig. 4.*Callianassa (Trypaea) amboinensis* - de MAN, 1928 a : 165, pl. 18, fig. 28-28 c.*Callianassa amboinensis* - ZEHNTNER, 1894 : 194.*Callianassa (Calliactites) amboinensis* - BORRADAILE, 1903 : 545.*Callianassa amboinensis* - HOLTHUIS ; 1958 : 35. – POORE & GRIFFIN, 1979 : 249, fig. 14. – SAKAI, 1984 a : 96, fig. 1, 2 ; 1988 : 53 (clé), 57, fig. 1.

MATÉRIEL EXAMINÉ. – Indonésie, Siboga Expedition, st. 133, île Salibabu, récif : ♀ ovig., holotype (ZMA. De 102-435). – Nouvelle-Calédonie, Grand Récif Sud, st. 392, 80 m, 22.1.1985 : 1 ♂ 11,5 (2,8) mm, dont les P3 et P4 manquent (MNHN-Th 1071).

MATÉRIEL TYPE. – Holotype, ♀ lt. 25 mm (ZMA. De 102-435)

LOCALITÉ TYPE. – Amboine, Indonésie.

DESCRIPTION. – Carapace (fig. 1 c) avec un rostre court, ne dépassant pas la base des pédoncules oculaires ; sillon cervical bien marqué, ligne thalassinienne distincte. Deuxième segment abdominal le plus long, mesurant environ une fois et demie la longueur du sixième.

Telson (fig. 1 g) aussi long que sa plus grande largeur ; angles latéro-postérieurs arrondis, bord postérieur légèrement convexe, muni vers son milieu d'une petite épine.

Pédoncule oculaire (fig. 1 c) presque aussi long que large et se terminant en pointe vers l'avant ; cornée dorso-latérale, saillante et bien pigmentée. Antennule (fig. 1 a) : pédoncule inerme avec le troisième article légèrement plus long que les deux premiers réunis, flagelles plus courts que le pédoncule. Pédoncule antennaire (fig. 1 b) à peu près aussi long que celui de l'antennule, inerme, à écaille réduite. Mandibule à bord sécant pourvu de larges dents arrondies.

Premier maxillipède (fig. 1 d) : endopodite très petit. Deuxième maxillipède : épipodite absent. Troisième maxillipède (fig. 1 e, 1 f) : ischion environ une fois et demie plus long que le mérus et les deux articles formant un ensemble ovoïde légèrement plus long que large et au moins trois ou quatre fois plus large que le carpe ; face mésiale de l'ischion avec une rangée de vingt-deux ou vingt-trois spinules.

Grand chélicépède (fig. 1 i) : ischion avec cinq épines ventrales. Bord ventral du mérus arrondi, muni de quatre épines dans la moitié proximale et de quatre denticules dans la moitié distale. Carpe et propode inermes, ce dernier environ une fois et demi plus long que large ; doigt fixe et dactyle garnis de petites dents coniques proximales au bord préhensile. Petit chélicépède (fig. 1 j) : proportions et spinulation semblables à celles du grand chélicépède, excepté le mérus qui est inerme. Deuxième péréiopode (fig. 1 h) : doigt fixe faiblement denticulé au bord préhensile. Premier pléopode du mâle (fig. 1 k1) à un seul article arrondi, très petit. Deuxième pléopode du mâle (fig. 1 k2) à deux articles courts et grêles.

Uropode (fig. 1 g) : exopodite et endopodite légèrement plus longs que le telson, bord postérieur arrondi, lobe pileux dorsal de l'exopodite relativement long et distinct ; protopodite inerme.

DISTRIBUTION. – Indonésie : Amboine, Ile Salibabu ; Israël : Eylath ; Australie : Nord et Ouest ; Nouvelle-Calédonie : Grand Récif Sud. Fonds rocheux, 18-80 m.

REMARQUES. – Le spécimen étudié, décrit plus haut, qui correspond bien à la femelle holotype, représente le premier mâle connu de l'espèce, un juvénile toutefois. Il y a, dans cette espèce, un léger dimorphisme sexuel au niveau des premiers chélicépèdes qui sont armés, chez le mâle, de plus nombreuses épines ventrales sur le mérus et le carpe que chez la femelle et le nombre de dents sur le bord préhensile du dactyle et du doigt fixe est plus grand. On peut aussi noter qu'il est pourvu de pléopodes rudimentaires sur les deux premiers segments abdominaux.

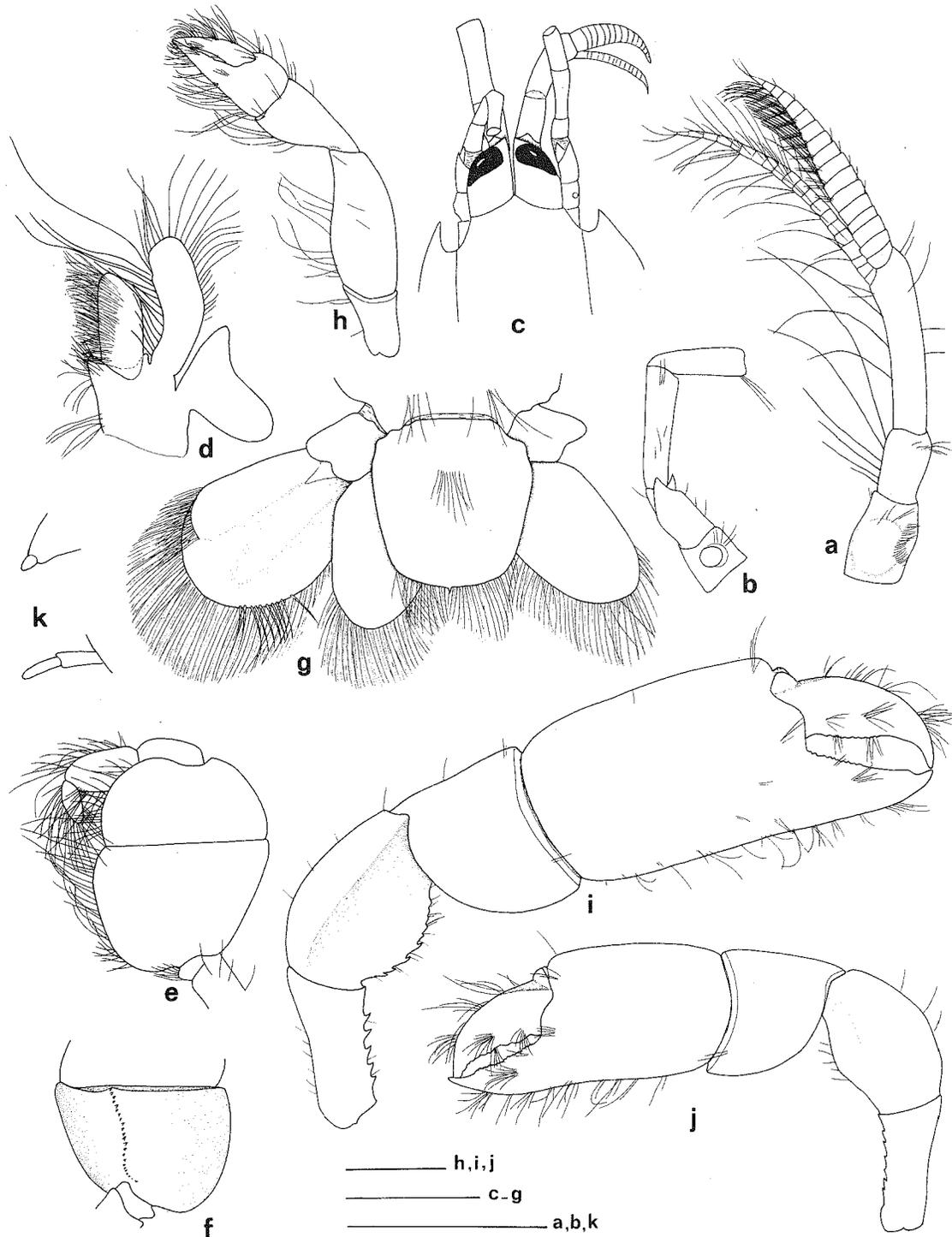


Fig. 1. – *Callianassa amboinensis* de Man, mâle (MNHN-Th 1071) : a, antennule ; b, pédoncule antennaire ; c, région antérieure de la carapace, vue dorsale ; d, premier maxillipède ; e, troisième maxillipède ; f, ischion de cet appendice, face mésiale ; g, telson et uropodes ; h, deuxième péréopode ; i, grand chélipède ; j, petit chélipède ; k1 et K2, premier et deuxième pléopode. Echelle : 1 mm.

Callianassa caledonica sp. nov.
(Fig. 2)

MATÉRIEL EXAMINÉ. – Nouvelle-Calédonie, Lagon Est, St. 875, 21 m, 13.1.1987 : 1 ♀ 17,5 (5) mm dont les P1, P2 droits et gauches et les P4, P5 gauches manquent, holotype, (MNHN-Th 1072) ; 1 ♀ sans abdomen, lc. 5 mm, paratype, (MNHN-Th 1073) ; 1 ♂ 14,5 (4) mm et 2 ♂ sans abdomen, lc. 4,5 mm et 5 mm, paratypes, (MNHN-Th 1074).

Etymologie : L'espèce est nommée d'après sa localité-type.

MATÉRIEL TYPE. – ♀ 17,5 (5) mm, holotype, (MNHN-Th 1072) ; 1 ♀ sans abdomen, lc. 5 mm, (MNHN-Th 1073), 1 ♂ 14,5 (4) mm et 2 ♂ sans abdomen, lc. 4,5 mm et 5 mm, (MNHN-Th 1074), paratypes.

LOCALITÉ TYPE. – Nouvelle-Calédonie, Lagon Est, 21 m.

DESCRIPTION. – Carapace (fig. 2 a, 2 b) avec rostre styliforme, dépassant légèrement le milieu des pédoncules oculaires. Sillon cervical et ligne thalassinienne bien marqués. Deuxième segment abdominal le plus long et un peu plus long que le sixième. Telson (fig. 2 m) légèrement plus large que long ; angles latéro-postérieurs arrondis, bord postérieur concave, muni d'une petite épine vers son milieu.

Pédoncule oculaire (fig. 2 b) environ une fois et demie plus long que le rostre, à extrémité antérieure en pointe. Cornée dorso-latérale, saillante et bien pigmentée. Antennule (fig. 2 d) : pédoncule plus long que celui de l'antenne, inerme, troisième article environ une fois et demie plus long que les deux premiers réunis ; flagelles plus courts que le pédoncule. Pédoncule antennaire (fig. 2 c) inerme, écaille relativement développée, se terminant en une petite pointe dorsale. Mandibule (fig. 2 f) : bord sécant avec de grandes dents arrondies.

Premier maxillipède (fig. 2 e) : endopodite arrondi, très petit, épipodite à lobe antérieur réduit. Deuxième maxillipède dépourvu d'épipodite. Troisième maxillipède (fig. 2 g, 2 h) : ischion approximativement deux fois plus long que large, muni à la face mésiale d'une rangée de treize épines. Mérus à peu près de même largeur que l'ischion et deux fois plus court, à bord interne convexe. Carpe, propode et dactyle plus grêles que le mérus, les deux derniers articles s'amincissant distalement et environ deux fois plus longs que larges.

Grand chélipède (fig. 2 j) à très faible dimorphisme sexuel. Ischion presque quatre fois plus long que large avec six à neuf épines ventrales. Mérus à bord ventral finement denticulé, muni d'une forte épine au tiers proximal. Carpe inerme, à peu près aussi long que la paume chez la femelle, la dépassant légèrement chez le mâle ; paume avec un tubercule spiniforme distal entre la base du dactyle et celle du doigt fixe, ce dernier muni d'une dent triangulaire basse dans la partie médiane du bord préhensile. Dactyle à extrémité légèrement recourbée, moitié proximale du bord préhensile avec une faible saillie obtuse, finement denticulée. Petit chélipède (fig. 2 k) : ischion environ quatre fois plus long que large et muni de dix épines ventrales. Mérus armé d'une forte épine au milieu du bord ventral. Carpe presque aussi long que le mérus et l'ischion réunis et environ une fois et demie plus long que la paume ; doigt fixe et dactyle à bords préhensiles lisses. Deuxième péréiopode (fig. 2 i) sans caractères particuliers. Troisième péréiopode (fig. 2 l) : lobe postérieur du propode peu développé.

Premier pléopode uniramé, bien développé chez la femelle (fig. 2 n1), très petit chez le mâle. Deuxième pléopode biramé chez la femelle (fig. 2 n2), absent chez le mâle.

Uropode (fig. 2 m) : endopodite approximativement triangulaire, bord postérieur arrondi, bord latéral rectiligne muni d'une petite épine vers son milieu ; exopodite environ une fois et demie plus long que le telson, bord latéral légèrement convexe dans la moitié distale et muni d'une petite soie spiniforme, lobe pileux court, peu discernable ; protopodite inerme.

REMARQUES. – Cette espèce nouvelle rappelle *C. joculatrix* de Man, 1905 et *C. pugnatrix* de Man, 1905 mais diffère des deux par ses antennules dont le pédoncule dépasse celui des antennes. Elle se distingue de *C. joculatrix* par plusieurs caractères, notamment la présence d'épines ventrales plus fortes

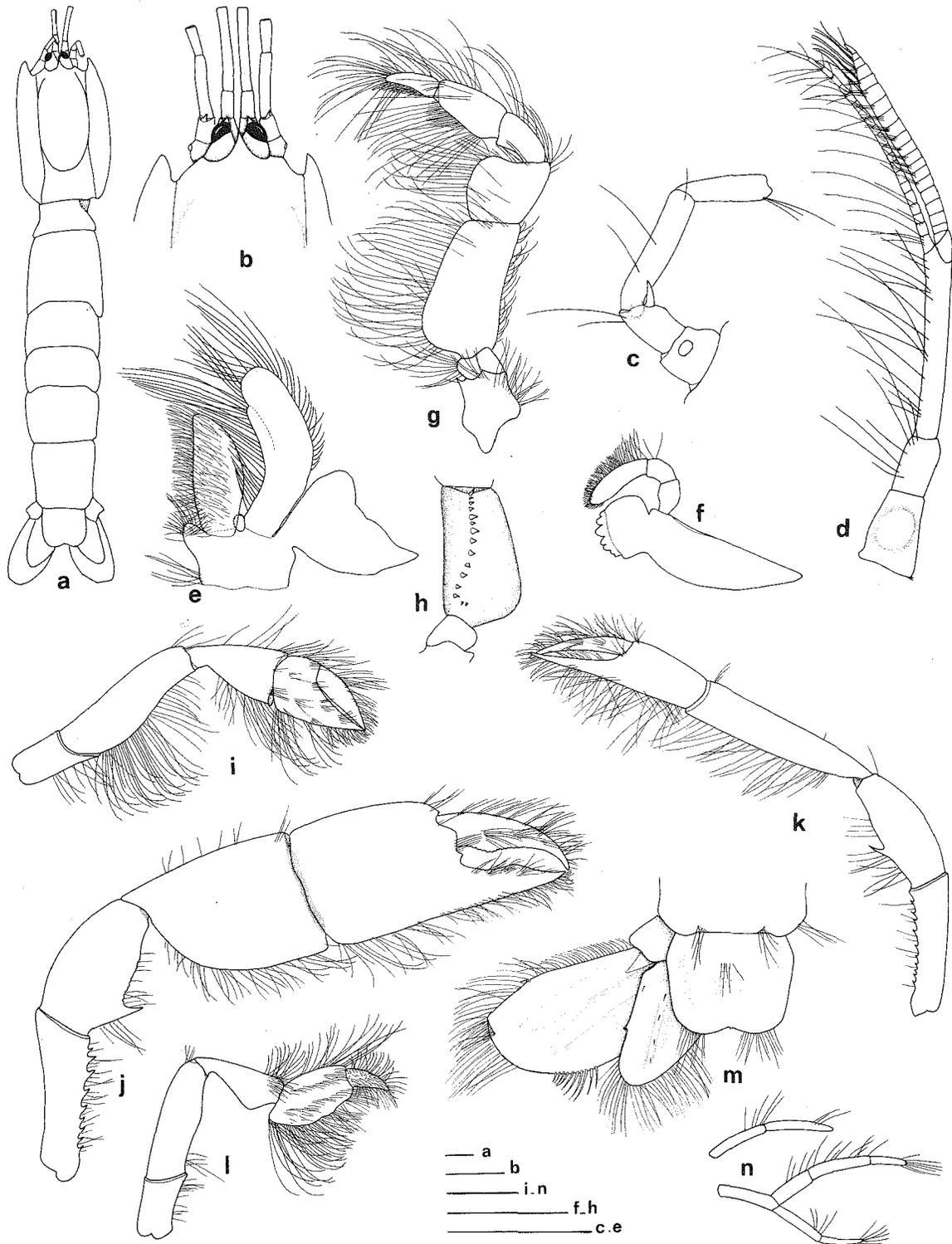


Fig. 2. — *Callianassa caledonica*, sp. nov., a, b et m : holotype, femelle (MNHN-Th 1072) ; c-l et n : paratype femelle (MNHN-Th 1073) : a, animal entier, vue dorsale ; b, région antérieure de la carapace ; c, antenne ; d, antennule ; e, premier maxillipède ; f, mandibule ; g, troisième maxillipède ; h, ischion de cet appendice, face mésiale ; i, deuxième péréiopode ; j, grand chélicède ; k, petit chélicède ; l, troisième péréiopode ; m, telson et uropode gauche ; n1 et n2, premier et deuxième pléopode . Echelle : 1 mm.

à l'ischion du grand chélipède chez la femelle, un petit chélipède muni d'une forte épine mércale ventrale, une morphologie et des proportions différentes du telson et des uropodes. Elle est plus proche de *C. pugnatrix* mais peut en être différenciée par le rostre styliforme, le telson plus large que long, faiblement échancré et presque une fois et demie plus court que l'exopodite des uropodes.

Callianassa jocularix de Man, 1905.

(Fig. 3)

Callianassa jocularix de Man, 1905 : 610.

Callianassa (Cheramus) jocularix - de MAN, 1928 (?*pro parte*) : 26, 98, 130-137, fig. 19, 19 a-m (*nec* fig. 19 b ?). – Mc NEIL, 1968 : 26.

Callianassa jocularix - POORE & GRIFFIN, 1979 : 266, fig. 28. – SAKAI, 1988 : 53 (clé).

MATÉRIEL EXAMINÉ. – Indonésie, Siboga Expedition, St. 19, baie de Labuan Tring, 18-27 m, vase, coraux, sable corallien : ♀ It. 14,5 mm, lectotype, (ZMA.) ; 1 ♂, 8 ♀ (2 ovigères), paralectotypes, (ZMA. De 102. 444). – Nouvelle-Calédonie, Lagon Nord-Ouest : St. 904, 250-300 m, 26.4.1988 : 1 ♂ juv. 12 (3,5) mm, (MNHN-Th 1198). – Lagon Sud-Ouest : St. 4, secteur de Nouméa, 9 m, 21.5.1984 : 2 ♀ 19,5 (5,5) mm, (MNHN-Th 1079). – St. 75, Ile Ouen, Baie du Prony, 35 m, vase, 20.8.1984 : 1 ♂ 17 (5) mm, 3 ♀ (1 ovig) 17,5 (5) mm à 20 (5,5) mm, (MNHN-Th 1080). – St. 88, 34m, 21.8.1984 : 2 ♀ 18,5 (5) mm et 20 (5,5) mm, (MNHN-Th 1081). – St. 106, 33m, vase rouge à turritelles, 22.8.1984 : 1 ♂ sans abdomen lc. 5,5 mm, 4 ♀ 18 (5) mm à 18,5 (5,5) mm, (MNHN-Th 1082). – St. 115, 26 m, vase à turritelles : 2 ♂ 12,5 (3,5) mm et 18,5 (5,5) mm, 1 ♀ 18,5 (5,5) mm, (MNHN-Th 1083). – St. 116, 43 m, sable, graviers : 1 ♂ 18 (5,5) mm, (MNHN-Th 1084). – St. 117, 28 m, vase à turritelles : 3 ♂ 15 (4,5) mm à 19,5 (6) mm, 4 ♀ 15,5 (4,5) mm à 18,5 (5,5) mm, (MNHN-Th 1085). – St. 118, 31 m : 1 ♂ 18,5 (5) mm, 4 ♀ 15,5 (4) mm à 19 (5,5) mm (MNHN-Th 1086). – St. 122, 28 m, 23.8.1984 : 1 ♂ 18 (5) mm, 1 ♀ ovig. 19 (5,5) mm (MNHN-Th 1087). – St. 130, 32 m : 1 ♂ 15 (4) mm, 1 ♀ 14,5 (4) mm, (MNHN-Th 1088). – St. 131, 38 m, vase, coquilles d'huîtres : 1 ♂ 14,5 (4) mm (MNHN-Th 1089). – St. 132, 50 m, vase : 9 ♂ 10 (3) mm à 15 (4) mm, 18 ♀ 11,5 (3,5) mm à 17,5 (5) mm, (MNHN-Th 1090). – St. 134, 42 m, vase rouge : 3 ♂ 11 (3,5) mm à 16 (4,5) mm, 4 ♀ 11 (3) mm à 17,5 (5,5) mm, (MNHN-Th 1091). – St. 135, 44 m : 4 ♂ 11 (3,5) mm à 15 (4) mm, 9 ♀ 13 (3,5) mm à 18,5 (6) mm, (MNHN-Th 1092). – St. 136, 46 m : 1 ♀ 15,5 (4,5) mm, (MNHN-Th 1093). – St. 137, 37 m : 3 ♀ 15,5 (5) mm à 17,5 (5,5) mm, (MNHN-Th 1094). – St. 138, 44 m : 1 ♂ 16 (4) mm, 4 ♀ 15 (4) mm à 17 (5) mm, (MNHN-Th 1095). – St. 139, 45 m : 1 ♂ 16,5 (4,5) mm, 3 ♀ 13,5 (4) mm à 15,5 (4,5) mm, (MNHN-Th 1096). – St. 140, 47 m : 1 ♂ 14,5 (4) mm, 2 ♀ 14,5 (4) mm et 16 (4,5) mm, (MNHN-Th 1097). – St. 143, 32 m, 24.8.1984 : 1 ♂ 17 (5) mm, 1 ♀ 13 (3,5) mm, (MNHN-Th 1098). – St. 144, 25 m : 1 ♂ 22 (6,5) mm, 1 ♀ 18,5 (5) mm, (MNHN-Th 1099). – St. 147, 50-60 m, vase : 2 ♂ 15 (4) mm et 17 (5) mm, (MNHN-Th 1100). – St. 237, 62 m, sable fin vaseux, 23.10.1984 : 2 ♂ 10 (3) mm et 12 (3,5) mm, 2 ♀ 12 (3,5) mm et 13,5 (4) mm, (MNHN-Th 1101). – St. 238, 50 m : 1 ♂ 15,5 (4) mm, 1 ♀ ovig. 17,5 (4,5) mm, (MNHN-Th 1102). – St. 246, 66 m, vase : 1 ♂, 1 ♀ ovig. 13,5 (4) mm, (MNHN-Th 1103). – St. 326, 28.11.1984, Grand Récif Sud, 67 m, débris coralliens, bryozoaires : 1 ♂ 15,5 (4,5) mm, (MNHN-Th 1104). – Lagon Est: St. 629, 47-48 m, 6.8.1986 : 3 ♂ 14,5 (4) mm, 7 ♀ 14 (4) mm à 20 (5,5) mm, (MNHN-Th 1105). – St. 630, 60-68 m : 1 ♀ 14,5 (4) mm, (MNHN-Th 1106). – St. 647, 50-52 m, 7.8.1986 : 2 ♂ 14,5 (4) mm, 1 ♀ 15 (4) mm, (MNHN-Th 1107). – St. 653, 35-45 m : 1 ♂, 1 ♀ 13,5 (3,5) mm, (MNHN-Th 1108). – St. 655, 35-40 m, 8.8.1986 : 1 ♂ 15,5 (4,5) mm, 1 ♀ 13,5 (4) mm, (MNHN-Th 1109). – St. 665, 40-42 m : 1 ♂ très abimé (MNHN-Th 1110). – St. 666, 33-35 m : 1 ♂ 15 (4) mm, 2 ♀ 15 (4) mm et 16 (4,5) mm, (MNHN-Th 1135). – St. 674, 48 m, 9.8.1986 : 1 ♀ 14,5 (4) mm, (MNHN-Th 1111). – St. 678, 37-40 m : 1 ♂ 14,5 (4) mm, (MNHN-Th 1136). – St. 684, 30-32 m : 1 ♀ 16,5 (4,5) mm, (MNHN-Th 1112). – St. 689, 46-48 m : 1 ♂ 15,5 (4,5) mm, 2 ♀ 14,5 (4) mm, (MNHN-Th 1113). – St. 690, 32-36 m : 4 ♂ 15 (4) mm à 16,5 (4,5) mm, 4 ♀ 15 (4) mm à 17,5 (5) mm, (MNHN-Th 1114). – St. 692, 44-48 m : 1 ♂ 16,5 (4,5) mm, (MNHN-Th 1115). – St. 695, 54-55 m, 10.8.1986 : 1 ♂ 13 (3,5) mm (MNHN-Th 1116). – St. 699, 50-52 m : 1 ♂ 14 (3,5) mm, (MNHN-Th 1137). – St. 704, 46-58 m : 1 ♂ 17,5 (4,5) mm, 1 ♀ 14,5 (4) mm, (MNHN-Th 1117). – St. 705, 46-48 m : 1 ♂ 11,5 (3,5) mm, (MNHN-Th 1118). – St. 706, 52-56 m : 1 ♂ 15 (4,5) mm, (MNHN-Th 1119). – St. 718, 32-34 m, 11.8.1986 : 1 ♂ 15 (4) mm, 1 ♀ 16,5 (4,5) mm, (MNHN-Th 1138). – St. 733, 35-38 m, 12.8.1986 : un grand P1 (MNHN-Th 1139). – St. 751, 7.1.1987, 30 m : 1 ♂ 15 (4) mm, 2 ♀ (1 ovig.) 15 (4) mm et 16 (4) mm, (MNHN-Th 1120). – St. 758, 37-42 m : 1 ♀ ovig. 15,5 (4) mm, (MNHN-Th 1121). – St. 760, 43 m, 7.1.1987 : 3 ♂ 16 (4,5) mm à 18 (5) mm, (MNHN-Th 1075,

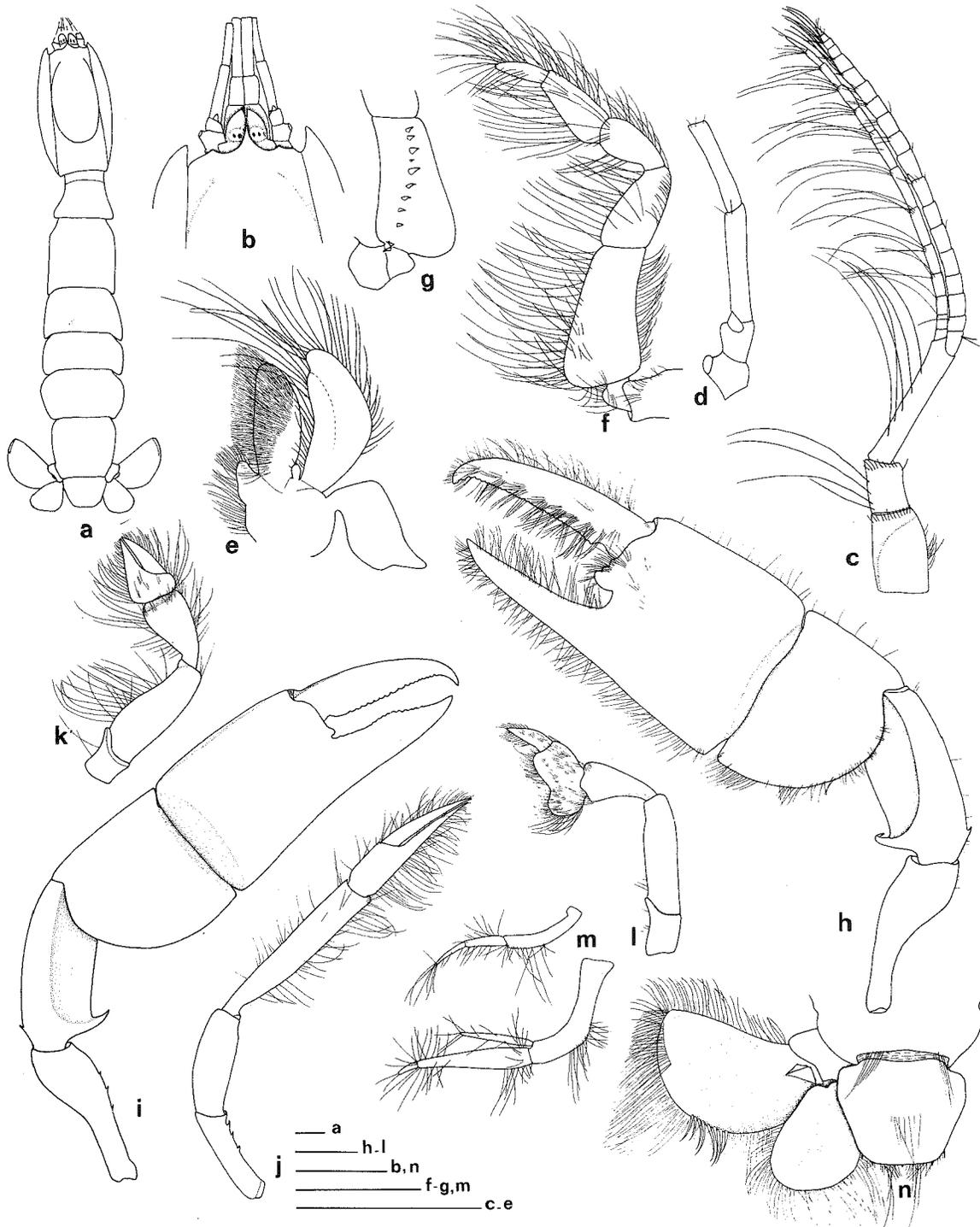


Fig. 3. – *Callianassa joculatrix* de Man, a, b et n : mâle (MNHN-Th 1075) ; c-h, j-l : mâle (MNHN-Th 1076) ; i et m : femelle 17 (4,5) mm (MNHN-Th 1078) : a, animal entier, vue dorsale ; b, région antérieure de la carapace ; c, antennule ; d, antenne ; e, premier maxillipède ; f, troisième maxillipède ; g, ischion de cet appendice, face mésiale ; h, grand chélicède mâle ; i, grand chélicède femelle ; j, petit chélicède ; k, deuxième péréiopode ; l, troisième péréiopode ; m1 et m2 premier et deuxième pléopode ; n, telson et uropode gauche. Echelle : 1 mm.

1076, 1078), 4 ♀ 13 (3,5) mm à 17 (4,5) mm, (MNHN-Th 1077, 1078). – St. 768, 28 m, 8.1.1987 : 5 ♀ (1 ovig.) 16 (4) mm à 17,5 (4,5) mm, (MNHN-Th 1122). – St. 778, 47 m : 1 ♂ 16 (4) mm, 1 ♀ ovig. 16,5 (4,5) mm, (MNHN-Th 1123). – St. 779, 49 m : 1 ♂ 14,5 (4) mm, 3 ♀ 15 (4) mm à 17 (4,5) mm, (MNHN-Th 1124). – St. 783, 47 m : 2 ♂ 15 (4) mm, 2 ♀ (1 ovig.) 14,5 (4) mm et 15,5 (4,5) mm, (MNHN-Th 1125). – St. 785, 37 m, 9.1.1987 : 2 ♀ (1 ovig.) 18 (5) mm, (MNHN-Th 1126). – St. 790, 51 m : 2 ♀, 15,5 (4) mm et 17 (5) mm, (MNHN-Th 1127). – St. 791, 33 m : 2 ♀ (1 ovig.) 13 (3,5) mm et 14,5 (4) mm, (MNHN-Th 1128). – St. 794, 51 m : 2 ♀ ovig. 16 (4,5) mm et 18 (5) mm, (MNHN-Th 1129). – St. 812, 26 m, 10.1.1987 : 1 ♀ 19 (5) mm, (MNHN-Th 1130). – St. 817, 46 m : 1 ♀ ovig. 14,5 (3,5) mm, (MNHN-Th 1131). – St. 838, 39 m, 11.1.1987 : 3 ♂ 14,5 (4) mm à 16,5 (4,5) mm, 4 ♀ (2 ovig.) 17 (4,5) mm à 18,5 (5,5) mm, (MNHN-Th 1132). – St. 840, 44 m : 1 ♂ 14 (4) mm, (MNHN-Th 1133). – St. 849, 41 m : 1 ♀ 14,5 (4) mm, (MNHN-Th 1199). – St. 850, 38 m : 1 ♀ ovig. 18,5 (5,5) mm, (MNHN-Th 1134).

MATÉRIEL TYPE. ♀, 14,5 mm, lectotype (ZMA.), 1 ♂, 8 ♀, paralectotypes (ZMA De 102.444)

LOCALITÉ TYPE. – Indonésie : Baie de Labuan Tring, 8°44,5' S-116°2,5' E, 18-27 m, vase, coraux, sable corallien.

DESCRIPTION. – Rostre (fig. 3 a, 3 b) triangulaire, à sommet aigu, atteignant environ la moitié de la longueur des pédoncules oculaires ; sillon cervical bien marqué, ligne thalassinienne distincte. Deuxième segment abdominal le plus long, dépassant légèrement en longueur le sixième. Telson (fig. 3 n) légèrement plus court que sa plus grande largeur, à bords latéraux convergents vers l'arrière ; angles latéro-postérieurs légèrement arrondis, garnis chacun de deux spinules ; bord postérieur rectiligne avec une faible épine vers son milieu.

Pédoncule oculaire (fig. 3 b) environ deux fois plus long que le rostre, s'amincissant en lame latéralement et vers l'avant ; cornée peu saillante, dorsale, pigments oculaires groupés en deux petites taches sur le matériel fixé. Pédoncule antennulaire (fig. 3 c) inerte, troisième article plus long que les deux premiers réunis. Pédoncule antennaire (fig. 3 d) approximativement de même longueur que celui de l'antennule, inerte, avant-dernier article légèrement plus long que le dernier ; écaille réduite. Mandibule muni de six ou sept larges dents au bord sécant.

Premier maxillipède (fig. 3 e) : endopodite en forme de petit lobe arrondi ; lobe antérieur de l'épipodite réduit, lobe postérieur bien développé. Deuxième maxillipède : épipodite absent. Troisième maxillipède (fig. 3 f, 3 g) : ischion environ une fois et demie plus long que le mérus, bords latéraux convergents vers l'avant, face mésiale ornée d'une rangée de neuf à douze petites épines.

Chez le mâle, grand chélicède (fig. 3 h) massif. Ischion inerte. Mérus muni d'une à trois spinules dorsales sur sa région proximale et, ventralement, d'une forte épine proximale, parfois en crochet. Carpe environ une fois et demie plus court que la paume, ces deux articles inertes ; doigt fixe, légèrement plus court que le dactyle, à bord préhensile lisse ; une protubérance plus ou moins développée à l'extrémité distale de la paume entre la base du doigt fixe et l'insertion du dactyle. Dactyle à extrémité légèrement recourbée, bord préhensile garni sur toute sa longueur de petites dents arrondies ou de dents plus larges. Chez la femelle, grand chélicède (fig. 3 i) plus grêle. Ischion avec une à trois spinules ventrales. Mérus muni d'une épine ventro-proximale plus petite que chez le mâle. Carpe de longueur variable par rapport à la paume. Bord préhensile du doigt fixe, comme celui du dactyle, muni de petites dents arrondies. Petit chélicède (fig. 3 j) allongé et grêle. Ischion avec une à trois épines ventrales. Carpe environ cinq à six fois plus long que large et presque aussi long que le mérus et l'ischion réunis. Doigt fixe et dactyle à bord préhensile lisse. Deuxième péréiopode (fig. 3 k) inerte. Troisième péréiopode (fig. 3 l) : lobe ventro-proximal du propode moyennement développé.

Premier pléopode uniramé et deuxième pléopode biramé chez la femelle (fig. 3 m), absents chez le mâle.

Uropode (fig. 3 n) plus long que le telson ; endopodite ovoïde, exopodite grossièrement triangulaire, à bord postéro-mésial régulièrement arrondi, lobe pileux dorsal se détachant faiblement du bord postérieur ; protopodite inerte.

DISTRIBUTION. – Indonésie, Australie du Nord-Est, Nouvelle-Calédonie (est et sud), vase ou sable, habituellement 20-60 m.

REMARQUES. – *Callianassa jaculatrix* est l'espèce de *Callianassa* la plus abondamment récoltée en Nouvelle-Calédonie, à l'est et au sud de l'île, à distribution bathymétrique moyenne de 20 à 60 m. Un spécimen cependant fait exception et provient des eaux plus profondes (250-300 m) au large du Lagon Nord-Ouest. Il s'agit d'un mâle juvénile dépourvu de grand chélopède, ne présentant pas de différences importantes avec le reste du matériel à l'exception d'une paire de très petits pléopodes uniarticulés, sur le premier segment abdominal.

L'abondant matériel étudié a permis de confirmer certaines variations dans la spinulation du bord dorsal du mérus et dans la longueur du carpe du grand chélopède, déjà signalées par de MAN (1928) ; toutefois la forme particulière du telson, (approximativement triangulaire au sommet tourné vers l'arrière et muni d'une épine, à bords latéraux arrondis) chez un spécimen de lt. 13 mm (de Man, 1928, fig. 19 b) de la st. 2 du Siboga, n'a jamais été observé. Ce dernier pourrait appartenir à une espèce distincte.

Par plusieurs caractères relatifs en particulier à la forme du grand chélopède, du telson et des uropodes, *C. jaculatrix* est comparable à l'espèce guinéenne *C. diaphora* Le Loeuff & Intès, 1974 et comme cette dernière, elle se rattache au groupe "*subterranea*" de SAINT LAURENT et LE LOEUFF (1979). Ce sont des espèces de *Callianassa* à telson plus ou moins trapézoïdal et armé de soies spiniformes latérales et au milieu du bord postérieur, à cornées dorsales, et dont les mâles sont munis, ou non, de pléopodes rudimentaires sur le premier segment abdominal. Dans la faune de l'Indo-Pacifique, *C. jaculatrix* est proche de *C. pugnatrix* de Man, 1905 dont le petit chélopède manque chez l'holotype, unique spécimen connu, probablement un mâle. Elle s'en distingue par un telson plus court, à bord postérieur moins concave, et, au niveau du grand chélopède du mâle, par l'absence d'épines ventrales à l'ischion et par la présence d'épines proximo-dorsales au mérus.

Le matériel type de l'Expédition Siboga, st. 19, a été examiné et la femelle de 14,5 mm décrite et figurée par de MAN (1928, p. 135, fig. 19, 19a, 19h, 19i) a été désignée comme lectotype de l'espèce

Callianassa propinqua de Man, 1905.
(Fig. 4)

Callianassa propinqua de Man, 1905 : 609.

Callianassa (Cheramus) propinqua - de MAN, 1928 b : 127, fig. 18-18 d.

MATÉRIEL EXAMINÉ. – Indonésie, ♀ ovig. 13(3,4)mm, holotype (ZMA.De 102.432) ; Nouvelle-Calédonie, MUSORSTOM 5, St. 256, 290-300 m, 7.10.1986 : 1 ♂ 16 (4)mm, (MNHN-Th 1201).

MATÉRIEL TYPE. – Femelle ovig. (dépourvue du grand P1), 13 (3,4) mm, holotype, (ZMA-De 102.432)

LOCALITÉ TYPE. – Indonésie : Baie de Kwandang , 0°58,5'N - 122°55'E, 75 m, sable fin.

DESCRIPTION (spécimen néo-calédonien) – Carapace (fig. 4 a) avec rostre styloforme dépassant le milieu des pédoncules oculaires ; sillon cervical et ligne thalassinienne bien marqués. Sixième segment abdominal (fig. 4 k) le plus long, environ une fois et demie plus long que le telson. Telson (fig. 4 k) un peu plus long que sa plus grande largeur ; angles latéro-postérieurs arrondis, munis chacun de deux spinules ; bord postérieur faiblement convexe, avec une épine vers son milieu

Pédoncule antennaire (fig. 4 a) dépassant celui de l'antennule du dernier article.

Premier maxillipède (fig. 4 b) : endopodite arrondi, relativement développé ; lobe antérieur de l'épipodite faible. Deuxième maxillipède (fig. 4 c) : épipodite petit. Troisième maxillipède (fig. 4 d, 4 e) : ischion environ une fois et demie plus long que large, muni à la face mésiale d'une *crista dentata* formée de vingt-trois ou vingt-quatre petites dents. Mérus, une fois et demie plus court et de même largeur que l'ischion, armé d'une forte épine sur le bord distal.

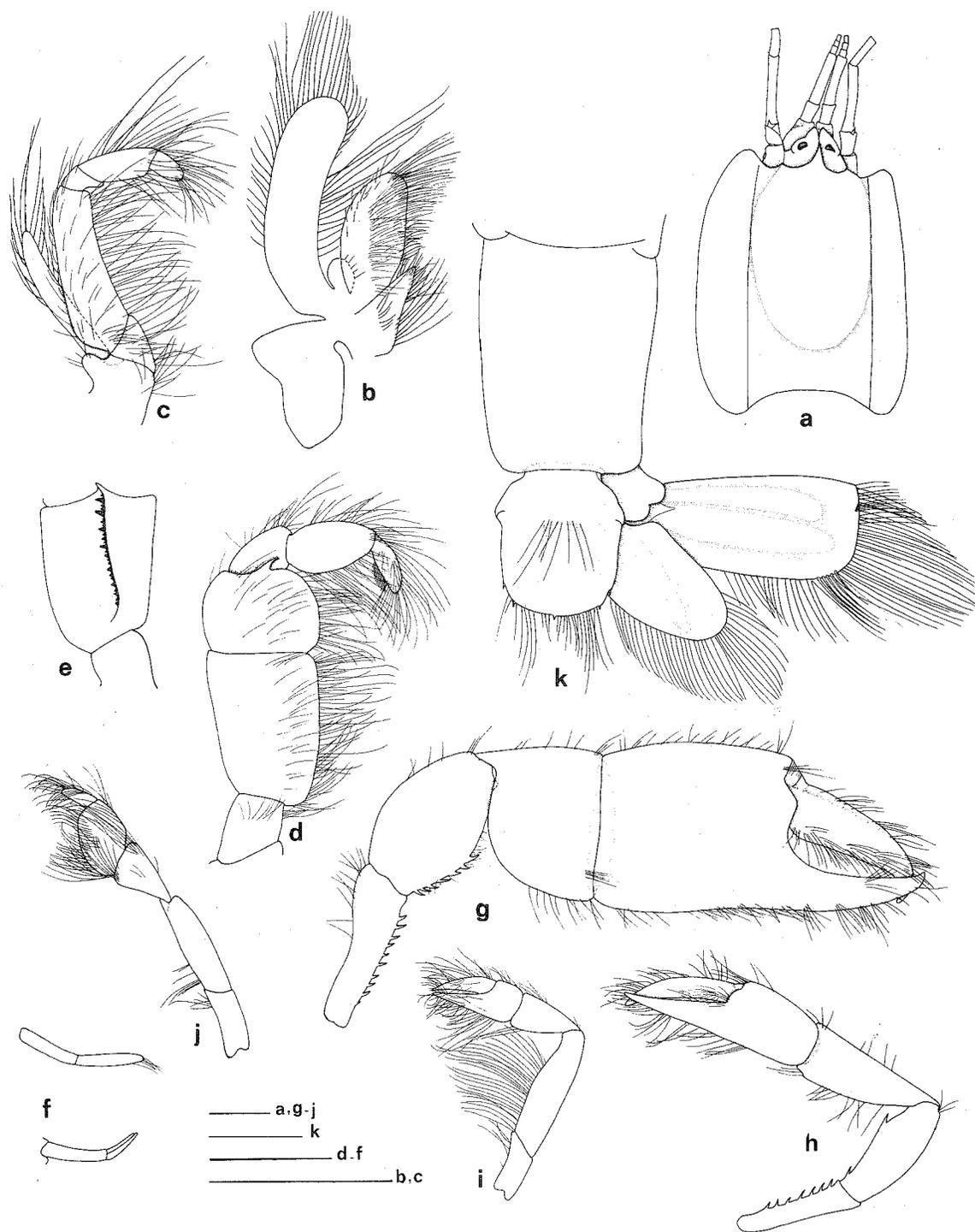


Fig. 4. — *Callianassa propinqua* de Man, mâle (MNHN-Th 1201) : a, carapace, vue dorsale ; b, premier maxillipède ; c, deuxième maxillipède ; d, troisième maxillipède ; e, ischion de cet appendice, face mésiale ; f1 et f2, premier et deuxième pléopode ; g, grand chélipède ; h, petit chélipède ; i, deuxième péréiopode ; j, troisième péréiopode ; k, sixième segment abdominal, telson et uropode droit. Echelle : 1 mm.

Grand chélipède (fig. 4 g) : ischion et mérus garnis respectivement de dix et de sept épines ventrales ; carpe et propode inermes, paume de la main environ une fois et demie plus longue que le carpe ; doigt fixe et dactyle à extrémités croisées, bords préhensiles lisses. Petit chélipède (fig. 4 h) : ischion garni de sept épines ventrales. Bord ventral du mérus avec une épine proximale et une autre vers son milieu. Carpe et propode inermes ; doigt fixe et dactyle à bords préhensiles lisses. Deuxième péréiopode (fig. 4 i) sans caractères particuliers. Troisième péréiopode (fig. 4 j) : lobe postérieur du propode peu développé.

Premier pléopode uniramé, deuxième pléopode biramé (fig. 4 f), à articles très étroits.

Uropode (fig. 4 k) : endopodite linguiforme, à peu près aussi long que le telson ; exopodite dépassant largement l'extrémité de celui-ci, sub-rectangulaire, lobe pileux dorsal court et peu distinct ; protopodite inerme.

DISTRIBUTION. – Indonésie : Baie de Kwandang , Nouvelle-Calédonie, 75-300 m.

REMARQUES. – Si l'identification du spécimen décrit ci-dessus est exacte, il s'agirait du premier mâle connu et du deuxième spécimen signalé de cette espèce, qui semble habiter des eaux relativement profondes. Il diffère de l'holotype par un telson à bord postérieur presque aussi large que le bord antérieur et par la présence d'une épine ventrale proximale au mérus du petit chélipède. Comme le grand chélipède manque chez la femelle holotype, seul celui du mâle de l'espèce est connu.

L'espèce indo-pacifique la plus proche est *C. longicauda* Sakai, 1967, décrite de l'est de la Mer de Chine (dont le grand chélipède manque aussi chez l'holotype). *C. propinqua* s'en distingue d'abord par un telson plus court, muni d'épines postéro-latérales ; d'autre part, les doigts du petit chélipède sont sensiblement de même longueur que la paume alors qu'ils sont au moins une fois et demie plus longs chez *longicauda*.

C. propinqua peut se placer comme *C. longicauda* dans le groupe "*oblonga*" de SAINT LAURENT et LE LOEUFF (1979) dans lequel se range probablement aussi *C. sinophthalma* Sakai, 1970, du Japon. D'après les auteurs ci-dessus, le groupe "*oblonga*" comprend des formes ayant en commun un rostre généralement spiniforme, long ; un telson à bord postérieur échancré et orné vers son milieu d'une épine ; des Pmx3 à ischion et mérus peu élargis, à *crista dentata* bien développée, saillante ; des chélipèdes d'aspect semblable, de longueur subégale dont l'ischion est fortement denticulé sur toute sa longueur ; des P3 à propode apparemment non lobé ; des pléopodes présents sur les deux premiers segments abdominaux du mâle, des uropodes longs et grêles, environ deux fois plus long que le telson avec le lobe entéro-dorsal de l'exopodite réduit et situé très près de l'extrémité distale. Les caractéristiques du groupe doivent toutefois être modifiées afin d'inclure les trois nouveaux éléments cités plus haut : on peut noter que chez *C. longicauda* et *C. propinqua*, le bord postérieur du telson n'est pas échancré ; chez *C. propinqua* et *C. sinophthalma*, le grand et le petit chélipède sont de formes différentes.

Callianassa rectangularis sp. nov.

(Fig. 5)

MATÉRIEL EXAMINÉ. – Nouvelle-Calédonie, Atoll de Surprise, st. 446, 36 m, 28.2.1985 : 1 ♂ 17 (4,5) mm (holotype, MNHN-Th 1069).

Étymologie : L'espèce est nommée d'après la forme rectangulaire de la paume du grand chélipède.

MATÉRIEL TYPE. – ♂ 17 (4,5) mm, holotype, (MNHN-Th 1069).

LOCALITÉ TYPE. – Nouvelle-Calédonie : Atoll de Surprise, 36 m.

DESCRIPTION. – Carapace (fig. 5 b) avec rostre styliforme, plus court que les pédoncules oculaires. Deuxième et sixième segments abdominaux (fig. 5 a) à peu près de même longueur. Telson (fig. 5 n) plus long que large, bords latéraux presque parallèles ; angles latéro-postérieurs arrondis munis chacun



Fig. 5. – *Callianassa rectangularis* sp. nov., holotype, mâle (MNHN-Th 1069) : a, animal entier, vue dorsale ; b, région antérieure de la carapace ; c, antennule ; d, antenne ; e, mandibule ; f, premier maxillipède ; g, deuxième maxillipède ; h, troisième maxillipède ; i, ischion de cet appendice, face mésiale ; j, grand chélopède ; k, petit chélopède ; l, deuxième périopode ; m, troisième périopode ; n, telson et uropode gauche. Echelle : 1 mm.

de deux spinules ; bord postérieur faiblement concave dans sa partie médiane avec une épine vers le milieu.

Pédoncule oculaire (fig. 5 b) à sommet conique ; cornée dorsale, saillante et bien pigmentée. Antennule (fig. 5 c) : pédoncule dépassant celui de l'antenne du 1/4 environ de son dernier article, inerme ; troisième article de même longueur que les deux premiers réunis ; flagelles plus courts que le pédoncule. Pédoncule antennaire (fig. 5 d) inerme, écaille très réduite. Mandibule (fig. 5 e) : bord sécant muni de dents arrondies ; troisième article du palpe bien développé.

Premier maxillipède (fig. 5 f) : endopodite petit et arrondi ; lobe antérieur de l'épipodite réduit, lobe postérieur long et étroit. Deuxième maxillipède (fig. 5 g) : épipodite pratiquement absent. Troisième maxillipède (fig. 5 h, 5 i) : ischion et mérus notablement plus larges que les trois derniers articles, ischion deux fois plus long que le mérus et muni à la face mésiale d'une rangée de huit spinules.

Grand chélopède (fig. 5 j) : ensemble ischion-mérus environ une fois et demie plus court que l'ensemble carpe-propode. Ischion orné de trois épines ventrales. Mérus quelque peu dilaté ventralement en lame armée de deux épines proximales et de quatre spinules distales. Carpe environ deux fois plus court que la paume, muni de quelques denticules mésio-dorsaux et mésio-ventraux. Paume, approximativement rectangulaire, inerme ainsi que le doigt fixe ; une protubérance triangulaire entre la base de ce dernier et l'insertion du dactyle. Dactyle à extrémité distale recourbée, bord préhensile muni d'une large dent plate dans la moitié proximale et de deux dents plus grandes à sommet arrondi dans la moitié distale. Petit chélopède (fig. 5 k) : mérus à peu près aussi long que l'ischion et pourvu vers son milieu d'une épine ventrale. Carpe à peu près deux fois plus long que la paume, ces deux articles inermes. Propode plus court que le carpe, doigt fixe à bord préhensile denticulé. Dactyle à extrémité légèrement recourbée, bord préhensile lisse. Deuxième péréiopode (fig. 5 l) sans caractères particuliers. Troisième péréiopode (fig. 5 m) : lobe ventro-proximal du propode peu développé.

Premier et deuxième segments abdominaux dépourvus d'appendices.

Uropode (fig. 5 n) : endopodite oblong et exopodite subtriangulaire, plus courts que le telson, leurs bords latéraux externes presque rectilignes, leurs bords postérieurs régulièrement arrondis ; lobe pileux de l'exopodite relativement long et distinct ; protopodite inerme.

REMARQUES. — L'espèce la plus proche de *C. rectangularis* sp. nov. est sans doute *C. bouvieri* Nobili, 1904 décrite de la mer Rouge. L'holotype, un mâle de 5mm de longueur de carapace, en mauvais état (MNHN-Th 65) ainsi que d'autre matériel de la même région (Safaga, Mer Rouge) (MNHN-Th 1186-1197) et de Tuléar, Madagascar (MNHN-Th 769, 770) ont été examinés. Des variations s'observent au niveau du telson et du grand chélopède dont le bord dorsal du mérus peut être inerme ou orné de cinq à sept denticules proximales, le carpe est égal ou plus long que la paume et le bord préhensile du dactyle est lisse ou pourvu de dents rondes. En tenant compte des variations spécifiques, les caractères qui permettent de séparer ces deux espèces et de considérer *C. rectangularis* comme distincte sont : 1 - le telson est carré ou légèrement plus large que long, à bord postérieur faiblement arrondi, inerme, ou rarement avec une épine à son milieu chez *bouvieri* ; il est plus long que large, à bord postérieur légèrement concave, muni d'une épine au milieu et de deux épines latérales de chaque côté chez *rectangularis*. Au niveau du grand chélopède du mâle : 2 - mérus avec un éperon triangulaire ventrale de bonne taille, muni de petites dents, chez *bouvieri* ; beaucoup plus faible, orné de deux fortes épines proximales, chez *rectangularis* ; 3 - carpe sensiblement aussi long que la paume chez *bouvieri*, deux fois plus court chez *rectangularis* ; 4 - sétation caractéristique, très dense, des deux faces du dactyle, masquant entièrement les détails du bord préhensile chez *bouvieri*, peu dense, sans caractères particuliers chez *rectangularis*.

Genre *Gouretia* de Saint Laurent, 1973.

Gouretia crosnieri sp. nov.
(Fig. 6)

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Nouvelle-Calédonie, Ile Ouen, Baie du Prony, st. 86, 29 m : 1 ♀ 24 (6,5) mm, holotype, (MNHN-Th 1202) et 1 ♀ sans carapace, longueur de l'abd. 22 mm, coxae des P4, P5 présentes (MNHN-Th 1245) ; secteur de Nouméa, st. 22, 11 m : 1 ♀ 16 (5) mm, paratype, (MNHN-Th 1203).

Etymologie : L'espèce est dédiée à Monsieur A. CROSNIER, océanographe biologiste à l'ORSTOM.

MATÉRIEL TYPE. – ♀ 24 (6,5) mm, holotype (MNHN-Th 1202), ♀, 16(5) mm paratype, (MNHN-Th 1203).

LOCALITÉ TYPE. – Nouvelle-Calédonie : Ile Ouen, 29 m

DESCRIPTION. – Carapace (fig. 6 b) avec rostre styloforme atteignant environ le milieu des pédoncules oculaires, sillon cervical et ligne thalassiniennne bien marqués. Premier segment abdominal le plus long, deuxième et sixième segment à peu près de même longueur (fig. 6 a). Telson (fig. 6 n) à peu près aussi long que sa plus grande largeur, à bords latéraux convergents vers l'arrière ; bord postérieur presque rectiligne, inerme, angles latéro-postérieurs arrondis.

Pédoncule oculaire (fig. 6 b) à extrémité antérieure arrondie ; cornée dorsale, saillante ; pigments formant une petite tache sur le matériel fixé. Antennule (fig. 6 c) : articles du pédoncule à peu près de même longueur ; flagelles environ une fois et demie plus longs que le pédoncule. Pédoncule antennaire (fig. 6 d) un peu plus long que celui de l'antennule ; avant-dernier article presque aussi long que le dernier ; écaille petite, se terminant en une pointe dorsale. Mandibule (fig. 6 g) : bord sécant muni de dents arrondies.

Premier maxillipède (fig. 6 h) : endopodite étroit, beaucoup plus long que large ; épipodite à lobes antérieur et postérieur bien développés. Deuxième maxillipède (fig. 6 i) : épipodite arrondi, petit. Troisième maxillipède (fig. 6 e, 6 f) avec un exopodite grêle ; articles de l'endopodite, à l'exception du dactyle, à peu près de même largeur ; ischion le plus long, muni d'une crête dentée à la face mésiale.

Grand chélopède (fig. 6 j) : ischion armé de neuf ou dix spinules ventrales. Mérus avec une épine ventro-proximale et quatre ou cinq spinules sur la moitié distale. Carpe court, inerme. Paume environ deux fois et demie plus longue que le carpe, bord ventral légèrement denticulé ; doigt fixe inerme. Dactyle à extrémité distale un peu recourbée, bord préhensile faiblement dilaté dans sa moitié proximale et muni de quelques denticules. Petit chélopède (fig. 6 k) : ischion orné de quatre spinules ventrales ; mérus avec une épine ventro-proximale. Carpe inerme. Paume approximativement trois fois plus longue que le carpe, très allongée, fusiforme, inerme. Doigt fixe et dactyle, également inermes, à peu près de même longueur et une fois et demie plus courts que la paume. Deuxième péréiopode (fig. 6 l) sans caractères particuliers. Troisième péréiopode (fig. 6 m) : lobe ventro-proximal du propode peu développé.

Premier pléopode (fig. 6 o) grêle, à deux articles. Pléopodes 2 à 5 de forme similaire, pléopode 2 environ une fois et demie plus court que les autres.

Uropode (fig. 6 n) : endopodite et exopodite à peu près aussi longs que le telson, leurs bords postérieurs régulièrement arrondis ; exopodite avec une petite encoche vers le milieu du bord postérieur et une épine proximale ; protopodite inerme.

REMARQUES. – *G. crosnieri* apparaît très voisine de *G. lahouensis* Le Loeuff et Intès, 1974, décrite de Côte d'Ivoire et s'en distingue par un rostre plus long, par la présence d'épines et de denticules aux bords ventraux de l'ischion et du mérus des chélopèdes, ainsi que par des denticules ventraux sur la paume du grand chélopède.

Une autre espèce comparable est *G. coolibah* Poore et Griffin, 1979, capturée dans une région plus proche, en Australie. Leurs caractères différentiels sont : 1 - un rostre plus long chez *crosnieri* ; 2 - un telson plus long que sa plus grande largeur chez *crosnieri*, sensiblement aussi long que large chez *coolibah* ; 3 - un pédoncule antennulaire plus court que celui de l'antenne chez *crosnieri*, plus long chez *coolibah* ; 4 - le mérus et le propode du grand chélopède de forme différente dans les deux espèces.

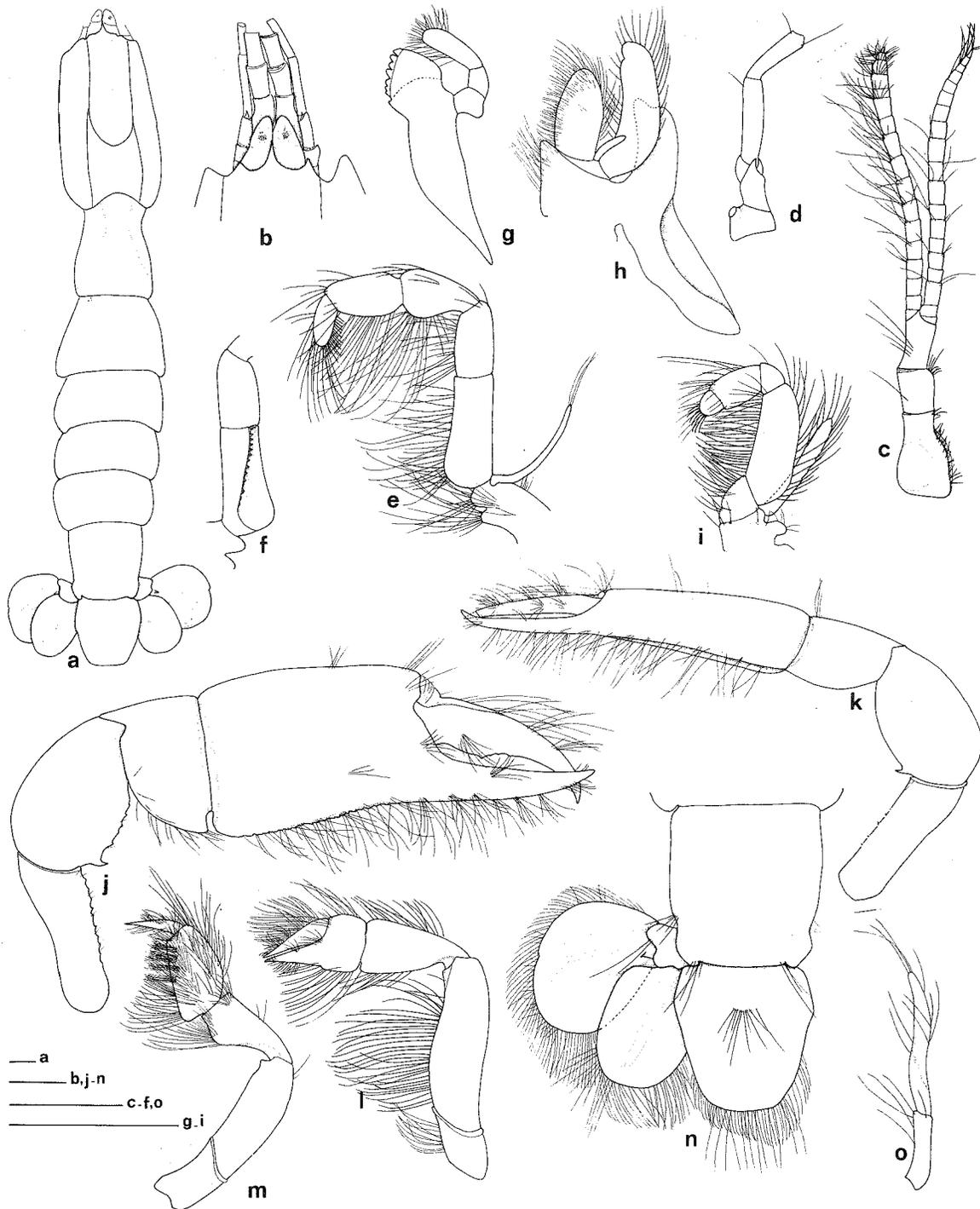


Fig. 6. — *Gourretia crosnieri* sp. nov., a, b, j-o : holotype, femelle (MNHN-Th 1202) ; c-i : paratype femelle, 16 (5) mm (MNHN-Th 1203) : a, animal entier, vue dorsale ; b, région antérieure de la carapace ; c, antennule ; d, antenne ; e, troisième maxillipède ; f, ischion de cet appendice, face mésiale ; g, mandibule ; h, premier maxillipède ; i, deuxième maxillipède ; j, grand chélicède ; k, petit chélicède ; l, deuxième péréiopode ; m, troisième péréiopode ; n, sixième segment abdominal, telson et uropode gauche ; o, premier pléopode. Echelle : 1 mm.

UPOGEBIIDAE

Gebiacantha Ngoc-Ho, 1989.*Gebiacantha lagonensis* Ngoc-Ho, 1989.*Gebiacantha lagonensis* Ngoc-Ho, 1989 : 132, fig. 5, 6.

MATÉRIEL EXAMINÉ. – Nouvelle-Calédonie : St. 774, Lagon Est, 42 m, 8.1.1987 : 1 ♂ 16 (6) mm, (MNHN-Th 1065). – St. 849, Lagon Est, 41 m, 11.1.1987 : 1 ♀ 17,5 (6,5) mm, (MNHN-Th 1066). – St. 905, Lagon Nord-Ouest, 56-57 m, 26.4.1988 : 1 ♀ ovig. 20,5 (7,5) mm, (MNHN-Th 1067). – St. 1060, Lagon Nord-Ouest, 12-14 m, 5.5.1988 : 1 ♀ ovig. 22 (8) mm, (MNHN-Th 1068).

MATÉRIEL TYPE. – ♀ ovig. 19,5 (7,5) mm, holotype, (MNHN-Th 962).

LOCALITÉ TYPE. – Lagon Est, Nouvelle-Calédonie, 47-49 m.

DISTRIBUTION. – Nouvelle-Calédonie, environ 10-50 m.

Upogebia Leach, 1814.*Upogebia allobranchus* sp. nov.
(Fig. 7)

MATÉRIEL EXAMINÉ. – Nouvelle-Calédonie (RÉVEILLIÈRE coll., 1883) : 1 ♀ 37,5 (12,5) mm, (MNHN-Th 727).

Etymologie : Le nom spécifique est formé des mots *allow* (= autre) et *bragxêa* (= branchie), se référant à la formule branchiale inhabituelle de l'espèce parmi les *Upogebia*.

MATÉRIEL TYPE. – ♀ 37,5 (12,5) mm, holotypes (MNHN-Th 727).

LOCALITÉ TYPE. – Nouvelle-Calédonie.

DESCRIPTION. – Rostre (fig. 7 a) triangulaire, approximativement aussi long que sa largeur à la base, à bord antérieur arrondi, dépassant l'extrémité des pédoncules oculaires. Face dorsale munie de quatre dents spiniformes à chacun des bords latéraux et d'une faible dépression médiane longitudinale. Région gastrique avec des sillons latéraux relativement larges et peu profonds ; crêtes latérales saillantes, ornées de onze à treize fortes dents de taille décroissant légèrement de l'avant vers l'arrière. Bord antéro-latéral de la carapace (fig. 7 b) avec une épine post-oculaire. Sillon cervical bien marqué, orné de quelques tubercules près du niveau de croisement avec la ligne thalassinienne, celle-ci est continue sur toute la carapace. Pédoncule oculaire (fig. 7 b) avec une fine crête ventrale ornée de petites soies. Lame latérale de l'épistome terminée en une pointe dorsale.

Telson (fig. 7 i) légèrement plus court que sa plus grande largeur, bord postérieur légèrement concave.

En dehors des deux paires d'arthrobranchies présentes sur les troisièmes maxillipèdes et les péréiopodes 1-4, ce qui est habituel chez les Upogebiidae, l'holotype est muni d'une paire de pleurobranchies sur le dernier segment thoracique. Lamelles branchiales étroites et disposées en deux rangées de chaque côté du rachis.

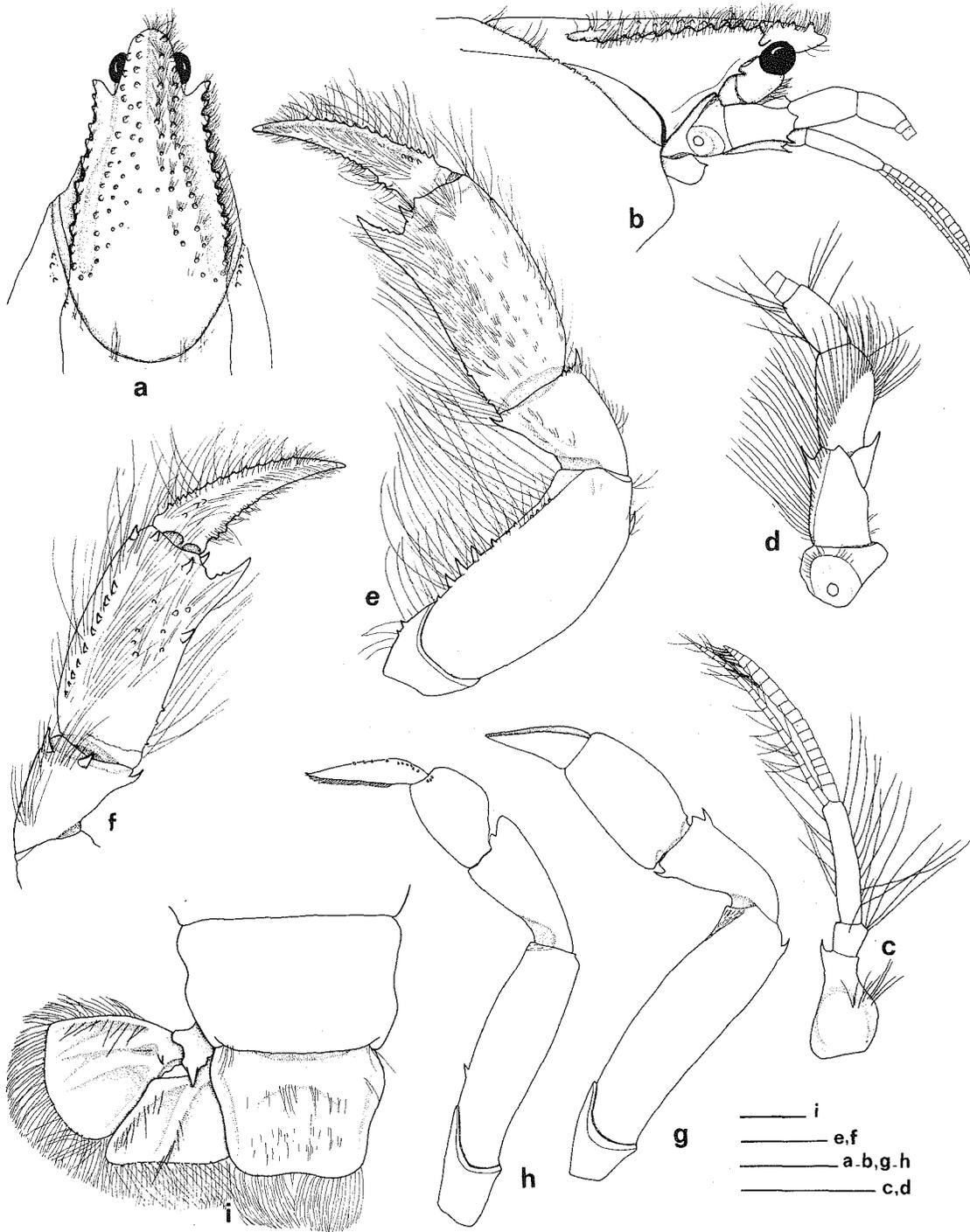


Fig. 7. — *Upogebia allobranchus*, sp. nov., holotype, femelle (MNHN-Th 727) : a, b, région antérieure de la carapace, vues dorsale et latérale ; c, antennule ; d, antenne ; e, premier péréiopode, face externe ; f, extrémité de cet appendice, face mésiale ; g, deuxième péréiopode ; h, troisième péréiopode ; i, sixième segment abdominal, telson et uropode gauche. Echelle : 2 mm.

Antennule (fig. 7 c) : premier article du pédoncule muni d'une forte épine ventrale distale. Antenne (fig. 7 d) : troisième article du pédoncule armé d'une grande épine ventro-subdistale ; écaille relativement grande, se terminant en une longue pointe. Mandibule avec une petite dent mésio-antérieure.

Premier et troisième maxillipède pourvus chacun d'un petit épipodite.

Premier péréiopode (fig. 7 e, 7 f) à extrémité subchéliforme. Une épine ventrale sur la coxa et deux autres sur l'ischion. Mérus avec une épine dorsale subdistale et sept épines ventrales dont les deux distales sont petites. Carpe orné d'une épine ventro-distale et d'une dorso-distale accompagnée de deux spinules sur le côté externe ; bord mésio-distal avec une épine dans sa partie médiane. Propode environ deux fois plus long que large, muni de trois ou quatre tubercules dans la région proximale du bord ventral ; face externe avec une forte épine placée entre la base du doigt fixe et l'insertion du dactyle ; face mésiale avec une rangée dorsale de neuf épines dissimulées par des soies, une épine ventrale ainsi que des tubercules en arrière du doigt fixe et trois épines subdistales dont l'une près du bord dorsal et deux autres en arrière de l'insertion du dactyle. Doigt fixe environ quatre fois plus court que le dactyle, à bord préhensile garni de trois denticules. Dactyle presque aussi long que le propode, terminé par un ongle corné et muni de tubercules dorsaux plus ou moins spiniformes, d'un faible sillon longitudinal dorso-externe et de quelques tubercules proximaux à la face externe comme à la face mésiale ; bord ventral avec deux dents arrondies proximales et six ou sept denticules dans la partie médiane. Deuxième péréiopode (fig. 7 g) : une épine ventrale sur la coxa et une épine dorsale subdistale au mérus. Carpe armé de deux épines subdistales, une dorsale et une ventrale. Dactyle avec un léger sillon longitudinal dorso-externe. Troisième péréiopode (fig. 7 h) : une spinule sur la coxa et une épine ou un tubercule ventro-proximal au mérus. Dactyle orné de tubercules cornés dorsaux et de soies pectinées ventrales.

Uropode (fig. 7 i) : exopodite approximativement ovulaire avec une épine proximale et endopodite trapézoïdal, tous deux munis de fines spinules au bord postérieur ; protopodite avec une épine.

REMARQUES. – Par la forme du rostre, du telson, des uropodes, des premiers péréiopodes, et surtout par la présence de pleurobranchies sur le segment abdominal des cinquièmes péréiopodes, *U. allobranchus* se rapproche des espèces sud-africaines qui sont *U. capensis* (Krauss, 1843) et *U. africana* (Ortmann, 1894). (nomenclature fide BARNARD, 1947, 1950, nec SAKAI, 1982 ; cf. NGOC-HO & POORE, sous presse) *U. allobranchus* se distingue d'*africana* par la présence d'épines coxales sur les P1-P3 et d'épines dorso-subdistales au mérus des P1 et P2 ; par ces mêmes caractères, elle est proche de *capensis* dont elle diffère par un rostre plus étroit et un premier péréiopode plus grêle (à comparer avec fig. 2 k, 2 l, NGOC-HO, 1979) : chez la femelle holotype de l'espèce nouvelle, le mérus et le propode sont plus de deux fois plus longs que larges alors qu'ils sont moins de deux fois plus longs que larges chez *U. capensis*. D'autre part, chez *U. allobranchus*, les tubercules et les spinules qui ornent la paume et le dactyle sont moins nombreux et plus faibles ; la face externe du propode est pratiquement inerme. Par contre, le bord préhensile du doigt fixe est muni de trois denticules alors qu'il est lisse chez les adultes de l'espèce sud-africaine.

Upogebia holthuisi Sakai, 1982.

(Fig. 8)

Upogebia amboinensis. – HOLTHUIS, 1953 : 51.

Upogebia (Upogebia) holthuisi Sakai, 1982 : 33, fig. 6 b, 7 d-f, 8 d.

MATÉRIEL EXAMINÉ. – Nouvelle-Calédonie, région de Nouméa, 75 m, 22.1.1983 : 1 ♂ 27,5 (9,5) mm, (MNHN-Th 901). – 1 ♀ ovig. 37 (12) mm, (MNHN-Th 902). – St. 585, Ile des Pins, 43 m : 1 ♂ 24 (8,5) mm : 1 ♀ 23,5 (8) mm, (MNHN-Th 1052). – St. 440, Atoll de Huon, 39 m, blocs, sable blanc, coquilles : 1 ♂ 16 (5,5) mm, (MNHN-Th 1053). – St. 636, Lagon Est, 34-40 m : 1 ♀ 20,5 (7) mm, (MNHN-Th 1054). – St. 412, Grand Récif Sud, 40 m, coraux : 1 ♂ 22,5 (8) mm, (MNHN-Th 1055). – St. 886, Lagon Est, 20 m : 1 ♀ 15 (5) mm, (MNHN-Th 1056). – St. 409, Grand Récif Sud, 18 m, coraux, articles d'*Halimeda*, Foraminifères : 1 ♀ ovig. 20,5 (7) mm, (MNHN-Th 1057).

MATÉRIEL TYPE. – ♂, holotype, 27mm, 2 ♂, 3 ♀, paratypes (U. S. National Museum, Washington n° 95571).

LOCALITÉ TYPE. – Iles Gilbert : Onotoa,, environ 4 m.

DESCRIPTION. – Rostre triangulaire, légèrement plus long que sa largeur à la base, dépassant les pédoncules oculaires (fig. 8 a), armé d'une paire d'épines subterminales et d'une paire d'épines latérales. Sillons latéraux relativement étroits et peu profonds ; crêtes latérales peu marquées, ornées de trois ou quatre épines dans le tiers antérieur et postérieurement de denticules plus faibles. Sillon cervical bien marqué, son bord postérieur pourvu vers l'arrière et latéralement de quelques tubercules ; ligne thalassinienne continue sur toute la carapace. Région antéro-latérale (délimitée vers l'avant par le bord antéro-latéral, vers le haut par la crête latérale et vers le bas par la ligne thalassinienne) garnie de tubercules placés sur ou au voisinage d'une fine crête longitudinale. Lame latérale de l'épistome (fig. 8 a) terminée en un bord mésial arrondi. Telson (fig. 8 l) approximativement quadrangulaire, à bord postérieur rectiligne, avec une très faible carène en U garnie dorsalement de fines spinules. Lamelles branchiales étroites et disposées en une seule série de chaque côté du rachis.

Antennule (fig. 8 b) : pédoncule inerme ; flagelle relativement long, atteignant environ une fois et demie la longueur du pédoncule. Antenne (fig. 8 c) : pédoncule inerme ; écaille petite, triangulaire, munie de quelques soies. Mandibule dépourvue de dent méso-antérieure.

Premier et troisième maxillipèdes avec un petit épipodite.

Premier péréiopode (fig. 8 d, 8 e) à extrémité chéliforme. Mérus avec douze ou treize granules ventraux. Carpe orné d'une forte épine dorso-distale à la face mésiale et d'une épine ventro-distale mal individualisée et plus faible. Chez la femelle adulte, propode presque trois fois plus long que large, inerme ; doigt fixe aussi long que le dactyle, à bord préhensile garni de très faibles denticules dans sa moitié proximale ; dactyle environ trois fois plus court que le propode, à extrémité légèrement recourbée vers le bas, à bord préhensile pratiquement lisse. Chez le mâle adulte, le premier péréiopode est plus robuste que chez la femelle ; le doigt fixe et le dactyle sont plus gros, plus courts, environ cinq fois plus courts que le propode (fig. 8 f). Chez les jeunes, par contre, il n'existe apparemment pas de dimorphisme sexuel au niveau des premiers péréiopodes et pour un mâle de lt. 15 mm (fig. 8 h) et une femelle de lt. 16 mm (fig. 8 g), les P1 sont pratiquement semblables. Deuxième (fig. 8 i), troisième (fig. 8 j) et quatrième péréiopodes (fig. 8 k) : tous les articles inermes.

Uropode (fig. 8 l) : exopodite approximativement aussi long que le telson, à bord postérieur légèrement arrondi, armé de quelques spinules ; endopodite trapézoïdal ; protopodite avec un tubercule.

DISTRIBUTION. – Iles Gilbert, Nouvelle-Calédonie, 4-75 m.

REMARQUES. – Les types de cette espèce, recueillis aux Iles Gilbert, avaient été placés par HOLTHUIS (1953) dans *Upogebia amboinensis* de Man, 1888 avant d'en être séparés par SAKAI (1982)

Le matériel étudié ici, assez abondant et provenant d'une région relativement proche, correspond bien à la description de l'espèce par SAKAI et justifie sa création d'un taxon nouveau. *U. holthuisi* ressemble *U. amboinensis*, dont le lectotype a été désigné et décrit par TIRMIZI et KAZMI (1979), par la forme triangulaire du rostre, par la région gastrique aux crêtes latérales peu marquées, par la morphologie et la spinulation des péréiopodes. Elle s'en distingue par l'ornementation du rostre constamment garni de quatre épines dorsales, par le telson subquadrangulaire et par les doigts plus longs des premiers péréiopodes chez la femelle.

Les doigt fixe et dactyle des premiers péréiopodes, semblables chez les jeunes et par contre plus courts chez le mâle que chez la femelle adulte, peuvent faire penser que, dans cette espèce, ce serait le mâle qui se chargerait du creusement du terrier. Dans les quelques stations de récolte dont la nature de l'habitat est notée, on remarque qu'il s'agit de blocs et de coraux.

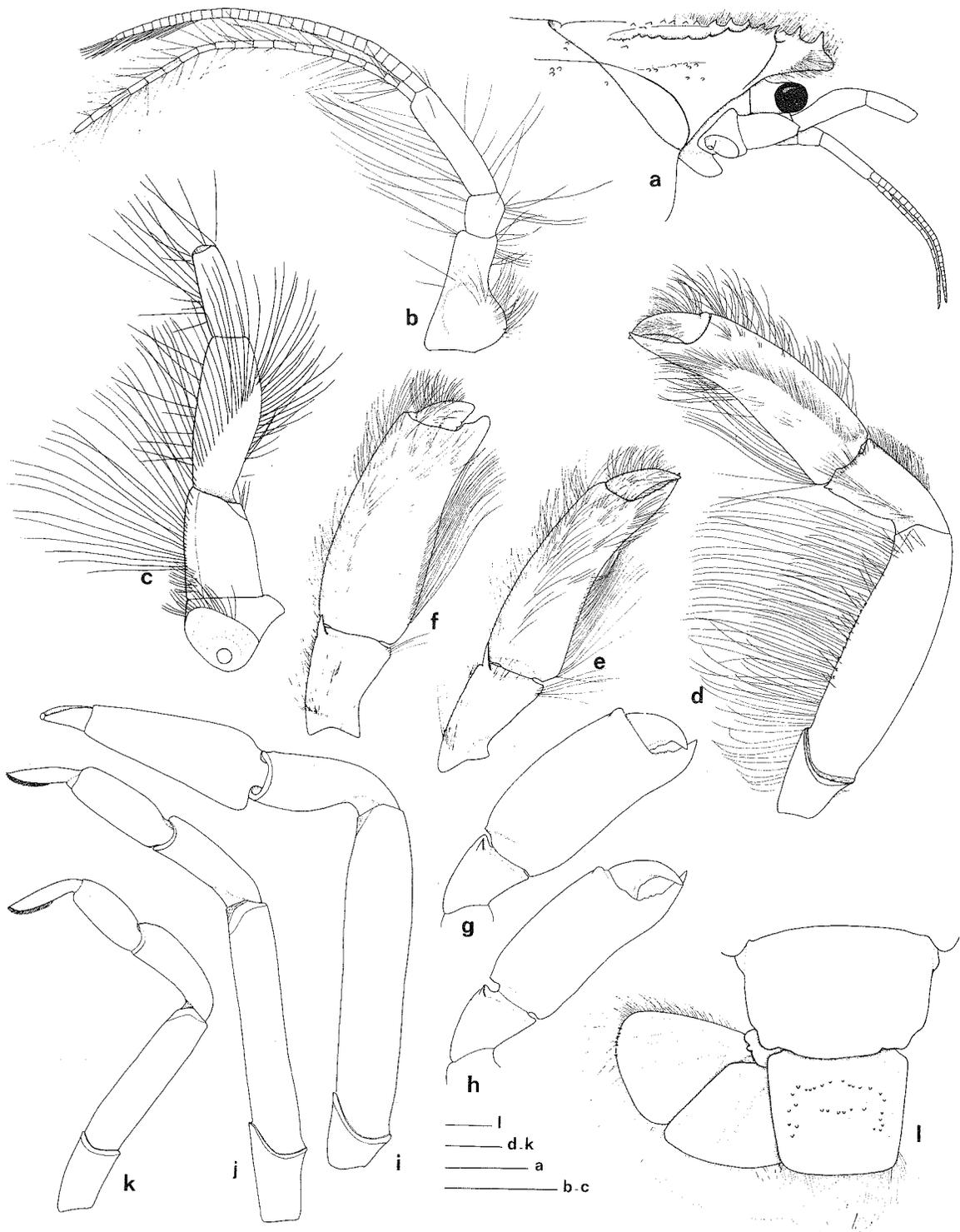


fig. 8. — *Upogebia holthuisi* Sakai. a, d, e, l : femelle (MNHN-Th 1052) ; b, c, f, i-k : mâle (MNHN-Th 1052) ; g, jeune femelle (MNHN-Th 1056) ; h, jeune mâle (MNHN-Th 1053) : a, région antérieure de la carapace, vue latérale ; b, antennule ; c, antenne ; d, premier péréiopode, face externe ; e-h, extrémité du premier péréiopode, face mésiale ; i, j, k, deuxième, troisième et quatrième péréiopode respectivement ; l, sixième segment abdominal, telson et uropode gauche. Echelle : 1mm.

Upogebia ovalis sp. nov.
(fig. 9)

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Nouvelle-Calédonie, région de Nouméa, dans une éponge (CATALA leg. 1976) : 7 ♀ (5 ovig.) 13 (5) mm à 18 (7) mm dont l'holotype et deux paratypes (MNHN-Th 574 et MNHN-Th 1059-1061) ; 7 ♂ 11 (4) mm à 15,5 (6) mm dont deux paratypes (MNHN-Th 574 et MNHN-Th 1061).

Etymologie : L'espèce est nommée d'après la forme de son telson.

MATÉRIEL TYPE. — ♀ ovig. 18 (7) mm, holotype, Nouméa (MNHN-Th 1059) ; ♀ 15,5 (6) mm, (MNHN-Th 1060) ; ♀ ovig. 17,5 (7) mm, 2 ♂ 15 (5,5) mm et 15,5 (6) mm, paratypes (MNHN-Th 1061).

LOCALITÉ TYPE. — Nouvelle-Calédonie : région de Nouméa.

DESCRIPTION. — Rostre (fig 10 a) triangulaire, légèrement plus court que sa largeur à la base, dépassant l'extrémité des pédoncules oculaires et muni à la face dorsale de sept ou huit dents spiniformes sur chacun des bords latéraux. Région gastrique avec des sillons latéraux relativement larges et profonds ; crêtes latérales bien marquées, garnies de dix à douze dents spiniformes de taille croissant légèrement de l'arrière vers l'avant. Bord antéro-latéral de la carapace (fig. 9 b) inerme. Sillon cervical bien marqué. Ligne thalassinienne absente dans la région postérieure de la carapace. Lame latérale de l'épistome (fig. 9 b) terminée par un bord mésial arrondi.

Telson (fig. 9 i) approximativement semi-ovale et aussi long que sa plus grande largeur ; dorsalement, sur sa moitié proximale, une très faible carène en U aux deux petites branches longitudinales munies de quelques soies. Lamelles branchiales relativement étroites et disposées en une seule rangée de chaque côté du rachis.

Antennule (fig. 9 e) : premier article du pédoncule avec une spinule ventro-distale qui peut manquer. Antenne (fig. 9 f) : écaille pratiquement absente. Mandibule : sans dent mésiale antérieure.

Premier maxillipède dépourvu d'épipodite ; exopodite, avec la partie terminale élargie en forme de spatule, et bordée de soies qui sont plus longues du côté externe (cf. fig. 11f). Troisième maxillipède dépourvu d'épipodite.

Premier péréiopode (fig. 9 c, 9 d) à extrémité chélifforme. Mérés environ trois fois plus long que large, muni de quatre ou cinq petites épines ventrales. Carpe avec une spinule ventro-distale ; face externe avec une fine dépression longitudinale ; face mésiale ornée d'une épine dorso-subdistale. Propode, sensiblement deux fois plus long que large, avec deux spinules ventro-proximales et une épine dorso-subdistale ; face externe inerme ; face mésiale munie, chez la femelle holotype, d'une rangée de cinq épines dorsales de taille croissant de l'arrière vers l'avant et d'une grande épine distale au niveau de l'articulation avec le dactyle ; doigt fixe presque aussi long que le dactyle, avec une petite dent arrondie proximale à son bord préhensile. Dactyle à peu près deux fois plus court que le propode, bord préhensile lisse, bord dorsal avec un tubercule plus ou moins spiniforme dans le tiers proximal ; face mésiale munie d'une rangée médiane longitudinale de faibles tubercules et d'une dent proximale arrondie assez forte. Chez certaines femelles, les épines mésio-dorsales du propode sont plus petites que chez l'holotype ou même absentes. Les mâles ont un P1 légèrement plus robuste que celui des femelles (fig. 9 h) avec les épines mésio-dorsales ainsi que l'épine mésio-distale du propode souvent petites ou absentes. Deuxième péréiopode (fig. 9 g) : carpe avec une très petite épine ventro-distale.

L'holotype porte des oeufs de 0,80-0,90 mm de diamètre.

Deux mâles de Lt : 11,5 mm et 14,5 mm présentent une anomalie et sont aussi pourvus du pléopode gauche au premier segment abdominal.

Uropode (fig. 9 i) : exopodite approximativement ovale, presque aussi long que le telson, endopodite trapézoïdal, un peu plus court, tous les deux armés de spinules au bord postérieur ; une épine sur le protopodite.

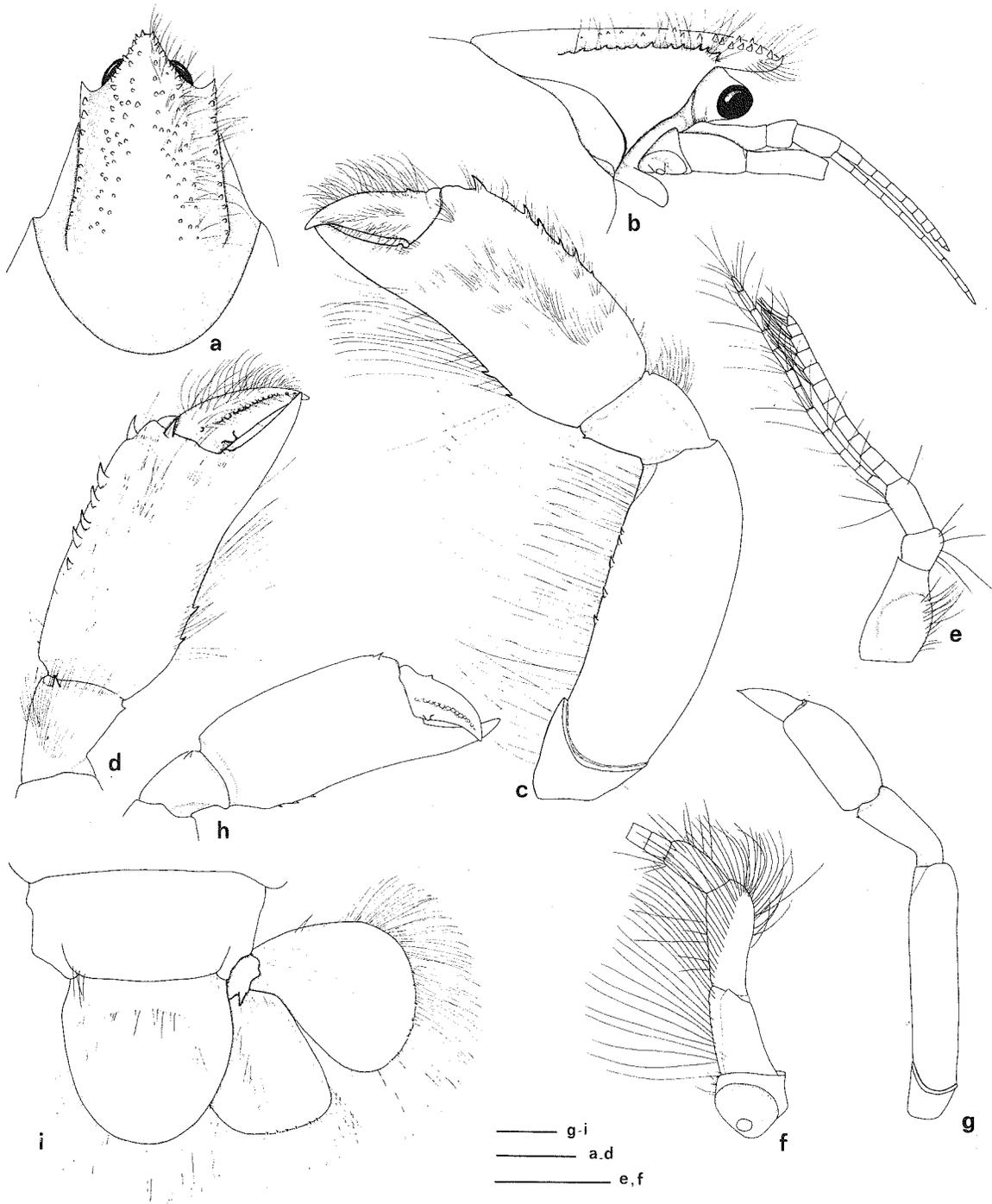


Fig 9. — *Upogebia ovalis*, sp. nov., a-d et i : holotype, femelle (MNHN-Th 1059) ; e, f : paratype femelle (MNHN-Th 1060) ; g, h : paratype mâle (MNHN-Th 1061) : a et b, région antérieure de la carapace, vues dorsale et latérale ; c, premier péréopode, face externe ; d et h, extrémité de cet appendice, face mésiale ; e, antennule ; f, antenne ; g, deuxième péréopode ; i, sixième segment abdominal, telson et uropode droit. Echelle: 1mm.

REMARQUES. – Les espèces les plus proches de ce nouveau taxon, par la forme du rostre, des péréiopodes et du telson sont *U. cargadensis* Borradaile, 1910 provenant de Cargados Carajos et *U. longicauda* Sakai, 1975 du Kenya qui ont été mises en synonymie par SAKAI (1982) mais que nous considérons ici comme distinctes. En ce qui concerne le matériel type d'*U. cargadensis* étudié par BORRADAILE, il ne reste que deux spécimens, conservés au Muséum de Zoologie, Université de Cambridge. SAKAI (1982) estimait que ces derniers ne faisaient pas partie de la série-type de l'espèce et les décrivait comme un taxon nouveau, *U. borraidailei* Sakai. Il a, à la même occasion, choisi un néotype pour l'espèce *U. cargadensis*. Ce néotype n'est pas consistant avec ce qui est connu du matériel original et ne correspond donc pas aux critères de l'article 75 du Code International de Nomenclature Zoologique. L'examen du néotype (ZSM 1233/2) montre en effet que le bord supérieur de la paume du P1 est inerme, alors que les descriptions de BORRADAILE (1910) comme de SAKAI (1982) indiquent la présence d'épines. Cette désignation de néotype par SAKAI est donc invalide. A propos d'*U. cargadensis*, nous ne retenons en conséquence que les caractères de la description originale (BORRADAILE, 1910, p. 263, pl. 6, fig. 6 et aussi de MAN, 1927, p. 12, fig. 5).

Les échantillons suivants d'*U. longicauda* ont été examinés : Kenya : ♂ lt. 5,5 mm, holotype, (ZSM 1231/1) ; Madagascar : 1 ♀ ovig. 12 (4) mm, (MNHN-Th 548) ; 1 ♂ 9,5 (3) mm, 5 ♀ (2 ovig.) 10 (3,5) mm à 15,5 (5,5) mm, (MNHN-Th 549) ; 1 ♀ 10,5 (4) mm, (MNHN-Th 1209) ; 2 ♂ 6 (2,5) mm et 13,5 (4,5) mm, (MNHN-Th 1210) ; 1 ♂ 9 (3,5) mm et 1 ♀ 13 (4,5) mm, (MNHN-Th 1211) ; 1 ♂ 8 (3) mm et 1 ♀ ovig. 12,5 (4) mm, (MNHN-Th 1212).

U. cargadensis, *U. longicauda* et *U. ovalis* ont été comparées en tenant compte des variations individuelles dans les deux dernières espèces. Les caractères différentiels sont mentionnés dans le Tableau 1 :

Tableau 1. – Comparaison de *U. cargadensis* Borradaile., *U. longicauda* Sakai et *U. ovalis* sp.nov.

	<i>U. cargadensis</i>	<i>U. longicauda</i>	<i>U. ovalis</i>
Rostre :			
forme	ovalo-triangulaire, base étroite	triangulaire, base large	triangulaire, base large
dimension	?	ne dépassant pas les pédoncules oculaires	dépassant les pédoncules oculaires
Péréiopodes 1			
Méris: épines ventrales	2-3	7-12	4-5
Propode: épines mésiodorsales	9	(0)-1	1-6
bord sécant doigt fixe	denticulé	parfois denticulé	lisse
Dactyle: épines proximodorsales	1	0	1
Telson: bords latéraux	?	presque rectilignes	arrondis
Uropodes:			
Épine proximale endopodite	?	présente	absente

Malgré la description succincte et le peu d'illustrations fournies par BORRADAILE (1910), on peut constater, d'après le tableau 1, certaines différences assez importantes entre *U. cargadensis* et *U. longicauda* qui permettent de mettre en doute la synonymie proposée par SAKAI (1982). En effet, comparée à la première, cette deuxième espèce a un rostre à base plus large et un premier péréiopode orné d'épines ventrales plus nombreuses au méris. Par contre, les épines mésio-dorsales au propode du P1 sont alignées en une rangée chez *U. cargadensis*, alors qu'il n'y en a qu'une seule chez *U. longicauda*.

U. ovalis se distingue d'*U. longicauda* par la présence d'épines ventrales moins nombreuses sur le méris des premiers péréiopode ; par contre, le nombre d'épines dorsales sur le propode est plus grand. D'autre part, le telson est de forme différente dans les deux espèces et l'exopodite des uropodes est dépourvu d'une épine proximale chez *ovalis*, celle-ci étant toujours présente chez *longicauda*.

U. ovalis paraît en fait très proche d'*U. cargadensis* ; comparée à la description très brève et à l'unique figure de cette dernière espèce, elle ne s'en distinguerait que par la forme du rostre et par la présence d'épines dorsales moins nombreuses au propode des P1. Toutefois, dans l'attente d'un statut

stable pour *U. cargadensis*, les localités-types des deux espèces étant éloignées l'une de l'autre, *U. ovalis* est décrite ici comme un taxon nouveau.

Upogebia pugnax de Man, 1905.
(fig. 10)

Upogebia (Upogebia) pugnax de Man, 1905 : 600.

Upogebia (Upogebia) pugnax - de MAN, 1928 : 66, fig. 8-8 e, 8 f.

Upogebia (Upogebia) pugnax - SAKAI, 1982 : 52 (pro parte, nec fig. 11 b, pl. E 4, E 6). – nec : SAKAI, 1984b : 161 ; 1987 : 302 (= *Upogebia* sp.)

Upogebia pugnax - NGOC-HO, 1990 : 978, fig. 7.

MATÉRIEL EXAMINÉ. – Indonésie : ♂, holotype (ZMA-De 103. 243) ; Nouvelle-Calédonie, Ile Sainte Marie, SALVAT coll., 1961 : 2 ♂ 35 (12,5) mm et 45 (16,5) mm, (MNHN-Th 779).

MATÉRIEL TYPE. ♂, 18,5 (6,6) mm, holotype, (ZMA-De 103.243)

LOCALITÉ TYPE. – Indonésie : côte est de Sumbawa, plus de 36 m

DESCRIPTION. – Rostre (fig. 10 d) légèrement plus long que sa largeur à la base et dépassant l'extrémité des pédoncules oculaires. Face dorsale munie d'une faible dépression médiane longitudinale et de cinq dents spiniformes à chacun des bords latéraux. Région gastrique ornée de tubercules et pourvue de sillons latéraux moyennement larges chez le spécimen de lt. 35 mm, plus étroits chez celui de lt. 45 mm ; crêtes latérales bien marquées, armées de treize ou quatorze dents spiniformes de taille décroissant légèrement de l'avant vers l'arrière. Bord antéro-latéral de la carapace (fig. 10 e) avec une ou deux épines post-oculaires. Ligne thalassinienne présente sur toute la carapace, avec une interruption au niveau du sillon cervical. Lame latérale de l'épistome terminée en une pointe dorsale. Telson (fig. 10 m) approximativement une fois et demie plus large que long, avec le bord postérieur légèrement concave et une très faible carène en U dorsalement. Lamelles branchiales relativement larges et disposées en une seule série de chaque côté du rachis.

Antennule (fig. 10 a) : premier article du pédoncule avec une épine ventro-distale. Antenne (fig. 10 b) : troisième article du pédoncule muni d'une épine ventro-distale ; écaille terminée en une petite pointe et soudée au deuxième article de l'antenne, ligne de suture invisible. Mandibule (fig. 10 c) avec une forte dent mésio-antérieure.

Premier maxillipède dépourvu d'épipodite. Troisième maxillipède avec un épipodite.

Premier péréiopode à extrémité subchéliiforme. Chez le spécimen de lt. 35 mm (fig. 10 f, 10 g), une épine ventrale sur l'ischion. Méris environ quatre fois plus long que large, muni d'une longue épine dorso-subdistale et de sept épines ventrales. Carpe avec une faible carène à la face externe, une épine vers le milieu du bord dorsal, une épine ventro-subdistale, une épine mésio-distale et trois épines dorso-distales dont la plus grande est mésiale et les autres externes. Propode environ trois fois plus long que large, muni au bord dorsal de cinq grandes épines et d'une épine mésiale subdistale suivie en arrière d'une autre épine mésiale (qui manque au P1 droit) ; bord ventral avec une épine ou des tubercules proximaux et vers le milieu deux épines dont l'une est mésiale, l'autre latérale ; quelques tubercules à la face latérale du propode, près de la base du doigt fixe. Ce dernier est court, faisant environ un tiers de la longueur du dactyle, bord préhensile orné de denticules. Dactyle environ deux fois plus court que le propode et terminé par un ongle corné ; bords dorsal et ventral faiblement denticulés, faces mésiale et externe chacune avec une rangée médiane de faibles tubercules ; un faible sillon longitudinal dorso-externe. Le premier péréiopode du spécimen de lt. 45 mm est plus robuste (fig. 10 k, 10 l) : méris environ deux fois et demie et propode environ deux fois, plus longs que larges. La spinulation est semblable à celle de l'autre spécimen, mais les épines sont dans l'ensemble plus petites. Deuxième péréiopode (fig. 10 h) : méris avec une épine dorso-subdistale et quatre ou cinq épines ventrales ; carpe muni de deux épines subdistales, une dorsale, une ventrale ; propode avec une épine dorso-proximale.

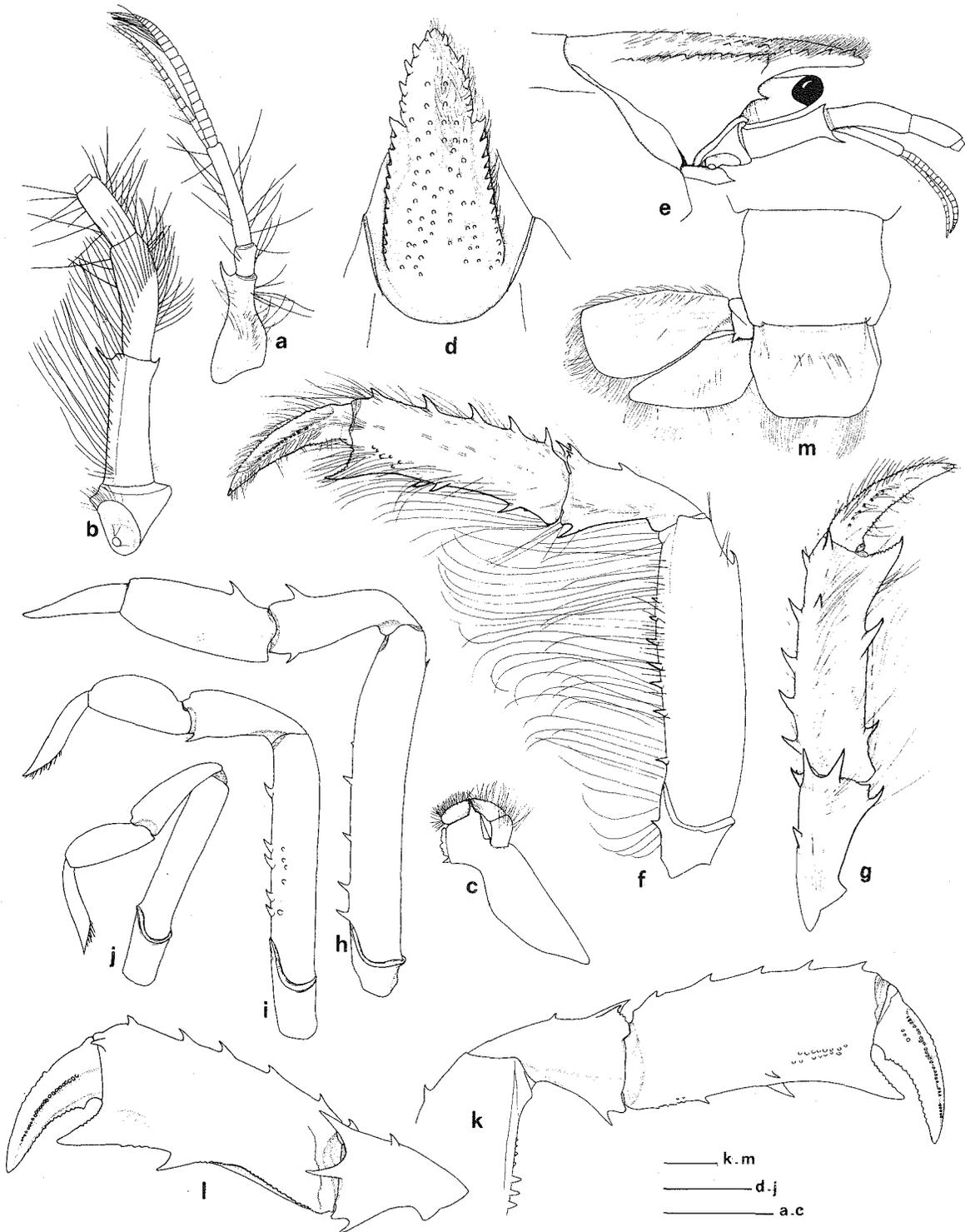


fig. 10. – *Upogebia pugnax* de Man (MNHN-Th 779) : a-j et m : mâle : 35 (12,5)mm ; k,l : mâle 45 (16,5)mm : a, antennule ; b, antenne ; c, mandibule ; d, e, région antérieure de la carapace, vue dorsale et latérale ; f, premier péréiopode, face externe ; g, extrémité de cet appendice, face mésiale ; h, i, j, deuxième, troisième et quatrième péréiopode respectivement ; k, l, extrémité du premier péréiopode, face externe et face mésiale respectivement ; m, sixième segment abdominal, telson et uropode gauche. Echelle : 2mm.

Troisième péréiopode (fig. 10 i) : mérus orné de cinq épines ventrales et de quelques tubercules ventro-externes ; carpe avec une épine ventro-distale et dactyle avec des soies spiniformes ventro-distales. Quatrième péréiopode (fig. 10 j) : bord ventro-distal du dactyle avec des soies spiniformes. Les P1 sont ornées d'une forte épine coxale, celles des P2 et P3 sont plus petites.

Les deux spécimens sont munis d'orifices génitaux sur les coxae des P5 et d'une autre paire d'ouvertures, distinctes, sur les coxae des P3.

Uropode (fig. 10 m) : exopodite environ une fois et demie plus long que le telson, à bord postérieur approximativement rectiligne et perpendiculaire au bord latéral externe ; endopodite triangulaire allongé ; protopodite avec une épine.

DISTRIBUTION. – Indonésie : Sumbawa ; Nouvelle-Calédonie : île Sainte Marie.

REMARQUES. – Les spécimens décrits ici correspondent par la plupart de leurs caractères à l'holotype d'*U. pugnax* de Man, un mâle juvénile (voir NGOC-HO, 1990) et sont considérés comme les mâles adultes de l'espèce. Comme l'holotype, ils possèdent à la fois des orifices génitaux aux coxae des péréiopodes 3 et 5. Toutefois, par l'aspect général et par les proportions des premiers péréiopodes qui sont grêles comme on en trouve souvent chez les femelles ou les jeunes du genre *Upogebia*, c'est le plus petit de ces spécimens (lt. 35 mm) qui est proche du type ; l'autre (lt. 45 mm) a, par contre, des péréiopodes beaucoup plus robustes, cette différence étant difficile à expliquer. La présence d'orifices génitaux sur les coxae des P3 et P5 chez les mâles a déjà été signalée, par exemple, chez *U. snelli* Ngoc-Ho ou *U. stenorrhynchus* sp. nov., or ces mâles ne présentent au niveau des péréiopodes aucun dimorphisme, contrairement à ce qu'on observe ici chez *U. pugnax*.

On peut remarquer que ces deux spécimens de Nouméa ont été récoltés en une même station, et à première vue, par la morphologie de leur premiers péréiopodes, seraient facilement pris pour un mâle et une femelle. Seraient-ce des hermaphrodites protérogyniques dont les plus jeunes fonctionneraient comme des femelles ? La question ne pourrait être résolue que si nous pouvions disposer de matériel plus abondant afin de pouvoir procéder à des dissections ou si nous obtenions des femelles ovigères.

Upogebia stenorrhynchus sp. nov.
(fig. 11)

MATÉRIEL EXAMINÉ. – Nouvelle-Calédonie, Nouméa, dans une éponge, CATALA leg. 1976 : 2 ♂ 16,5 (6,5) mm, (P2-P5 manquent), holotype, (MNHN-Th 1049) et 18 (7) mm, (P2-P4 manquent), paratype, (MNHN-Th 1050).

Étymologie : Le nom spécifique est formé des mots *sténo* (= étroit) et *rhynchus* (= rostre). L'espèce est nommée d'après la forme de son rostre.

MATÉRIEL TYPE. – ♂ 16,5 (6,5) mm, holotype, (MNHN-Th 1049) ; ♂ 18 (7) mm, paratype, (MNHN-Th 1050).

LOCALITÉ TYPE. – Nouvelle-Calédonie : Nouméa.

DESCRIPTION. – Rostre (fig. 11 a) triangulaire, étroit distalement, dépassant à peine l'extrémité des pédoncules oculaires et armé à la face dorsale de cinq épines à chacun des bords latéraux. Région gastrique avec des sillons longitudinaux relativement larges et peu profonds et des crêtes latérales bien marquées ornées de dix-huit à vingt épines de taille croissant légèrement de l'arrière vers l'avant. Bord antéro-latéral de la carapace (fig. 11 b) inerme. Sillon cervical bien marqué, ligne thalassinienne se terminant à son niveau. Lame latérale de l'épistome avec un bord mésial arrondi. Telson (fig. 11 k) presque aussi long que sa plus grande largeur, à bord postérieur arrondi ; face dorsale avec un fin sillon médian longitudinal et une très faible carène en U dont les branches sont parallèles aux bords latéraux. Lamelles branchiales relativement étroites et disposées en une seule rangée de chaque côté du rachis.

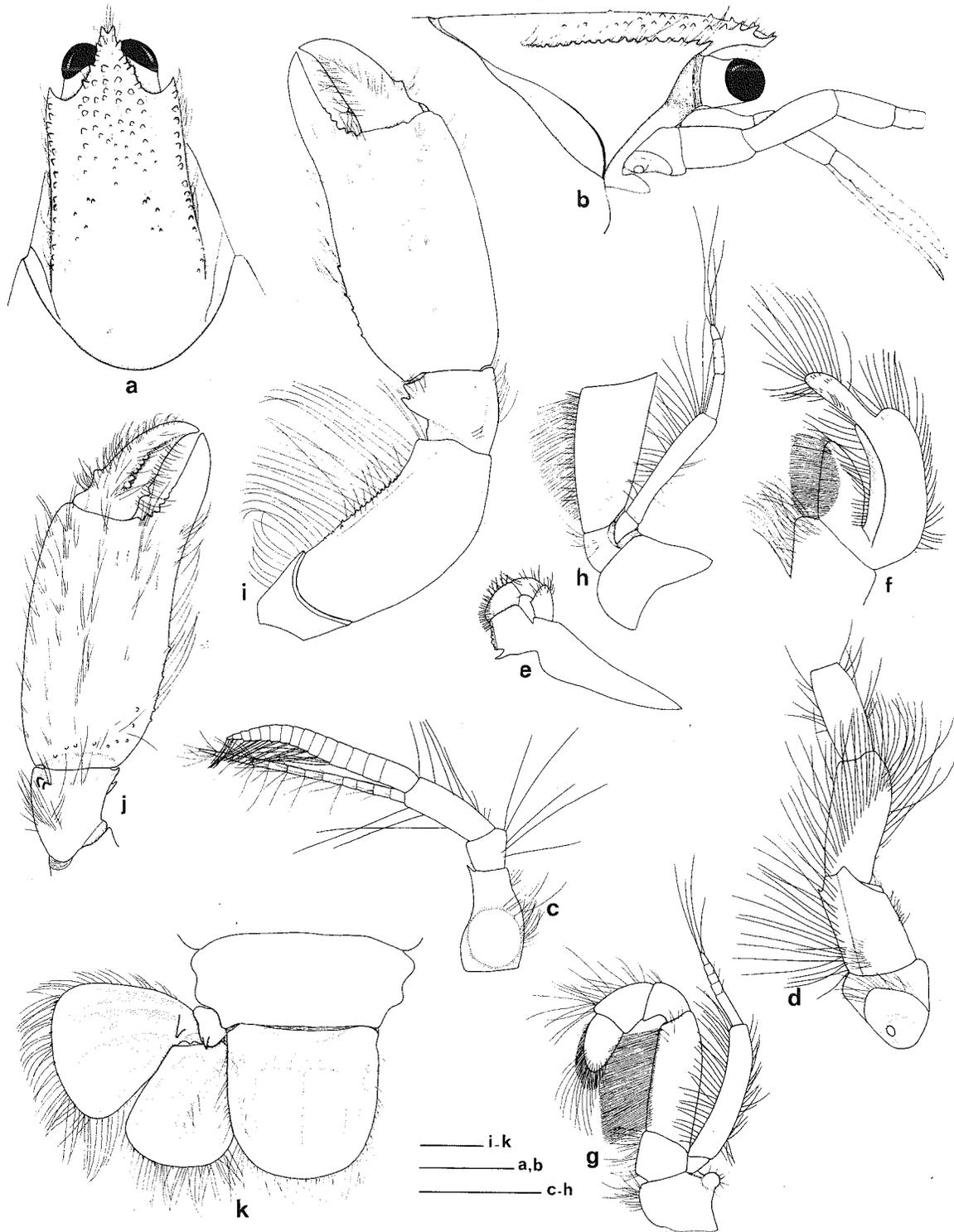


fig. 11. —*Upogebia stenorhynchus*, sp. nov. ; a, b, i-k : holotype, mâle (MNHN-Th 1049) ; c-h : paratype mâle (MNHN-Th 1050) ; a, b, région antérieure de la carapace, vues dorsale et latérale ; c, antennule ; d, antenne ; e, mandibule ; f, premier maxillipède ; g, deuxième maxillipède ; h, trois articles basaux et exopodite du troisième maxillipède ; i, premier péréiopode, face externe ; j, extrémité de cet appendice, face mésiale ; k, sixième segment abdominal, telson et uropode gauche. Echelle : 1mm.

Antennule (fig. 11 c) : premier article du pédoncule orné d'une petite épine ventro-distale. Antenne (fig. 11 d) : troisième article du pédoncule avec une spinule ventro-subdistale ; écaille en forme d'une petite bandelette fine munie de quelques soies. Mandibule (fig. 11 e) dépourvue de dent mésio-antérieure.

Premier maxillipède (fig. 11 f) dépourvue d'épipodite ; exopodite à extrémité distale élargie en spatule et bordée de soies qui sont plus longues du côté externe. Deuxième maxillipède (fig. 11 g) : épipodite placé droit sur le basis et non pas replié latéralement ; partie basale de l'exopodite avec un petit article proximal. Troisième maxillipède (fig. 11 h) dépourvu d'épipodite ; partie basale de l'exopodite avec un petit article proximal mal individualisé.

Premier périopode (fig. 11 i, 11 j) : mérus dépourvu d'épine dorsale chez l'holotype, avec une épine dorsale chez le paratype, et quatorze spinules ventrales. Carpe muni d'une épine ventro-subdistale et de deux grands tubercules

subdistaux au bord dorso-mésial. Propode environ deux fois plus long que large, pratiquement inerme à l'exception de quelques tubercules spiniformes proximaux au bord ventral et à la face mésiale ; doigt fixe aussi long que le dactyle, bord préhensile pourvu de six ou sept dents dont les distales sont petites. Dactyle, environ deux fois plus court que le propode, muni d'une dent proximale dorsale et d'une autre ventrale ; face mésiale avec une rangée médiane de quelques tubercules.

L'holotype comme le paratype portent une paire d'orifices génitaux sur les coxae des P5 et une autre paire sur les coxae des P3.

Uropode (fig. 11 k) : exopodite et endopodite approximativement ovalaires, à bord postérieur légèrement arrondi, muni de quelques spinules ; une épine proximale sur l'exopodite. Protopodite avec une épine.

REMARQUES. — *U. stenorhynchus* présente certaines particularités au niveau des appendices : a - écaille des antennes relativement très petite et munie de soies. b - (avec *U. ovalis*) extrémité distale de l'exopodite du premier maxillipède élargie en spatule et munie de soies de différentes longueurs. c - position inhabituelle de l'épipodite sur la coxa du deuxième maxillipède et présence d'un article proximal à l'exopodite de cet appendice. Ces caractères existent isolément chez d'autres espèces, mais méritent d'être signalées car ils sont réunis ici et pourraient avoir une signification phylétique.

Par la région antérieure de la carapace et la forme du telson, cette espèce est assez proche de *U. savignyi* (Strahl, 1862) mais s'en distingue par son rostre plus long, plus étroit, par le mérus et le propode du premier périopode munis d'épines ou de spinules et aussi par les différences mentionnées plus haut au niveau des appendices céphaliques et des maxillipèdes.

REMERCIEMENTS

L'auteur remercie l'ORSTOM qui lui a confié une partie du matériel étudié et accordé des allocations de recherche au cours de ce travail. Elle remercie aussi l'University Museum of Zoology, Cambridge (Dr. K. A. JOYSEY), le Zoölogisch Museum, University of Amsterdam (Dr. D. PLATVOET), le Zoologische Staatssammlung, München (Dr. L. TIEFENBACHER) qui ont prêté du matériel. Elle remercie particulièrement J. FOREST, M. de SAINT LAURENT, B. RICHER DE FORGES pour leur lecture critique du manuscrit, et Mme J. SEMBLAT qui a collaboré à la documentation bibliographique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BARNARD, K. H., 1947. — Description of new species of South African Decapod Crustacea, with notes on synonymy and new records. *Ann. Mag. nat. Hist.*, **13** (11) : 361-392.
- BARNARD, K. H., 1950. — Descriptive catalogue of South African Decapod Crustacea. *Ann S. afr. Mus.*, **38** : 1-837, fig. 1-154.

- BORRADAILE, L. A., 1903. – On the classification of the Thalassinidea. *Ann. Mag. nat. Hist.*, 7 (12) : 534-551
- BORRADAILE, L. A., 1910. – Penaeidea, Stenopidea and Reptantia from the Western Indian Ocean. *Trans. Linn. Soc. London*, 13 (2) : 257-264, pl. 16.
- HOLTHUIS, L. B., 1953. – Enumeration of the Decapod and Stomatopod Crustacea from Pacific Coral Islands. *Atoll Res. Bull.*, 24 : 1-66.
- HOLTHUIS, L. B., 1958. – Crustacea Decapoda from the Northern Red Sea (Gulf of Aqaba and Sinai Peninsula). I. *Macrura. Contributions to the knowledge of the Red Sea. Bull.* 17 (8) : 1-40, fig. 1-15.
- KRAUSS, F., 1843. – Dis Südafrikanischen Crustaceen. Stuttgart : 1-68, pl. 1-4.
- LEACH, W. E., 1814. – Crustaceology. In : Brewster, D., *The Edinburgh Encyclopedia*, 7 : 383-437.
- LE LOEUFF, P. & A. INTES, 1974. – Les Thalassinidea (Crustacea, Decapoda) du Golfe de Guinée. Systématique. Ecologie. *Cah. ORSTOM, ser. Océanogr.*, 12 (1) : 17-69, fig. 1-22, tabl. 1-5.
- MAN, J. G. de, 1888. – Bericht über die im Indischen Archipel von Dr. J. Brock gesammelten Decapoden und Stomatopoden. *Arch. Naturgesch.*, 53 : 215-600, pl. 7-22a.
- MAN, J. G. de, 1905. – Diagnoses of new species of macrurous decapod Crustacea from the "Siboga Expedition". *Tijdschr. ned. dierk. Vereen.*, 9 (2) : 587-614.
- MAN, J. G. de, 1927. – A contribution to the knowledge of twenty-one species of the genus *Upogebia* Leach. *Capita Zool.*, 2 (5) : 1-58, pl. 1-6.
- MAN, J. G. de, 1928 a. – A contribution to the knowledge of twenty-two species and three varieties of the genus *Callianassa* Leach. *Capita Zool.*, 2 (6) : 1-55, pl. 1-12.
- MAN, J. G. de, 1928 b. – The Decapoda of the Siboga Expedition. Part VII. The Thalassinidae and Callianassidae collected by the Siboga-Expedition with some remarks on the Laomediidae. *Siboga Exped., Monogr.* 39 a 6 : 1-187, pl. 1-20.
- Mc NEIL, F. A., 1968. – Crustacea, Decapoda & Stomatopoda. *Great Barrier Reef Exped. scient. Rep.*, 7 (1) : 1-98, fig. 1-2, pl. 1-2.
- NGOC-HO, N., 1979. – A taxonomic study of six species of *Upogebia* Leach (Crustacea, Decapoda, Thalassinidea) in the collections of the British Museum (Natural History), London. *Bull. Br. Mus. nat. Hist., (Zool.)*, 35 (2) : 127-200, fig. 1-5.
- NGOC-HO, N., 1989. – Sur le genre *Gebiacantha* gen. nov. avec la description de cinq espèces nouvelles (Crustacea, Thalassinidea, Upogebiidae). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 11 (4), sect. A, n° 1 : 117-145, fig. 1-9.
- NGOC-HO, N., 1990. – Nine Indo-Pacific species of *Upogebia* Leach (Crustacea : Thalassinidea : Upogebiidae). *J. nat. Hist.*, 24 : 965-985, fig. 1-9.
- NGOC-HO, N. & G.C.B. POORE (sous presse). – *Gebia major capensis* Krauss, 1843 : proposed suppression of neotype. *Bull. Zool. Nomencl.*
- NOBILI, G. 1904. – Diagnoses préliminaires de vingt-huit espèces nouvelles de Stomatopodes et de Décapodes Macroures de la Mer Rouge. *Bull. Mus. Hist. nat. Paris*, 5 : 228-237.
- ORTMANN, A.E. 1894. – Crustaceen. In : SEMON, R., *Zoologische Forschungsreisen in Australien und dem Malayischen Archipel. Denkschr.med.-naturw. Ges. Jena*, 8 : 1-80, pl. 1-13.

- POORE, G. C. B. & D. J. G., GRIFFIN, 1979. — The Thalassinidea (Crustacea : Decapoda) of Australia. *Rec. Aust. Mus.*, **32** (6) : 217-321, fig. 1-56.
- RICHER de FORGES, B., 1991. — Les fonds meubles des lagons de Nouvelle-Calédonie : généralités et échantillonnages par dragages. In : B. RICHER de FORGES (ed.), *Le benthos des fonds meubles des lagons de Nouvelle-Calédonie*, Volume 1. *Etudes et Thèses* ; Paris : ORSTOM : 7-148.
- SAKAI, K., 1967. — Three new species of Thalassinidea (Decapod Crustacea) from south west Japan. *Publs Seto mar. biol. Lab.*, **15** (4) : 319-328, fig. 1-4, pl. 1-11.
- SAKAI, K., 1970. — A small collection of thalassinids from the waters around Tsushima islands, Japan, including a new species of *Callianassa* (Crustacea, Anomura). *Publ. Seto mar. Biol. Lab.*, **18** (1) : 37-47, fig. 1-4.
- SAKAI, K., 1975. — Thalassinids of Kenya collected by Dr. A.J. Bruce. *Veroff. zool. Staatssamml. München*, **18** : 1-44, fig. 1-15.
- SAKAI, K., 1982. — Revision of Upogebiidae (Decapoda, Thalassinidea) in the Indo-West Pacific Region. *Res. Crust.*, Special n° 1 : 1-106, fig. 1-20, pl. A-G.
- SAKAI, K., 1984 a. — Some Thalassinideans (Decapoda : Crustacea) from Heron Is., Queensland, Eastern Australia, and a new species of *Gourretia* from East Africa. *The Beagle*, **1** (11) : 95-108, fig. 1-7.
- SAKAI, K., 1984 b. — Some Upogebiidae (Crustacea, Decapoda) in the collection of the Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden. *Zoöl. Meded., Leiden*, **58** (10) : 149-162, fig. 1-3.
- SAKAI, K., 1987. — Two new Thalassinidea (Crustacea : Decapoda) from Japan, with biogeographical distribution of the Japanese Thalassinidea. *Bull. mar. Sci.*, **41** (2) : 296-308.
- SAKAI, K., 1988. — A new genus and five new species of Callianassidae (Crustacea : Decapoda : Thalassinidea) from Northern Australia. *The Beagle*, **5** (1) : 51-69.
- SAKAI, K. & SAINT LAURENT, M. de, 1989. — A check list of Axiidae (Crustacea Decapoda, Thalassinidea), with remarks, and in addition descriptions of one new subfamily, eleven new genera and two new species. *Naturalists*, **3** : 1-104, fig. 1-25.
- SAINT LAURENT, M. de, 1973. — Sur la systématique et la phylogénie des Thalassinidea : définition des familles des Callianassidae et des Upogebiidae et diagnose de cinq genres nouveaux (Crustacea Decapoda) *C. r. hebd. Séanc. Acad. Sc* ; Paris, **277** : 513-516.
- SAINT LAURENT, M. de, & P. LE LOEUFF, 1979. — Crustacés décapodes Thalassinidea : 1. Upogebiidae et Callianassidae. In : Rés. scient. des Camp. de la Calypso. Fasc. 11, n° 22. *Annl. Inst. océanogr., Monaco*, **55**, suppl. : 29-101, fig. 1-28.
- STIMPSON, W. 1860. — Prodromus descriptionis animalum evertibratorum, quae in Expeditione ad Oceanum Pacificum Septentrionalem, e Republica Federata missa, Cadwaladaro Ringold et Johanne Rodgers Ducibus, observavit et descripsit. VIII : Crustacea Macrura. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, **10** : 91-116.
- STRAHL, C., 1862. — Über einige neue von Herrn F. JAGOR eingesandte Thalassinen und die systematische Stellung dieser Familie. *Mber. Akad. Wiss. Berlin* : 1055-1072, fig. 7, 8.
- TIRMIZI, N. & Q. B., KAZMI, 1979. — Results of the study of the type material of some species of *Upogebia* (Decapoda, Thalassinidea). *Crustaceana*, suppl. 5 : 105-114, fig. 1-3.
- ZEHNTNER, L., 1894. — Crustacés de l'Archipel Malais. *Revue Suisse Zool.*, **2** : 135-214, pl. 7-9.